

Diptères *Mycetophilidae* du Cameroun et de République centrafricaine.

I. *Keroplastinae*

par Loïc MATILE.

Les *Mycetophilidae* de la région éthiopienne sont encore peu connus et les travaux sur ce sujet sont rares. Le premier *Mycetophilidae* d'Afrique fut décrit par BEZZI (1905) de l'Érythrée. SPEISER (1908, 1910, 1913, 1923) a décrit quelques espèces du Tanganyika et du Cameroun. ENDERLEIN, en 1910, cite de nombreuses espèces inédites des Seychelles et en 1911 une du Transvaal. EDWARDS (1914, 1925, 1934) étudie les résultats de la mission ALLUAUD-JEANNEL en Afrique orientale et de celle des Percy SLADEN and GODMAN Trusts à Sao Thomé, ainsi que les collections du South African Museum. Plus récemment TOLLET (1950, 1954, 1955, 1956) s'est intéressé à la faune du Congo belge et du Ruanda-Urundi, puis LINDNER (1958) et VANSCHUYT-BROECK (1965) à celle de l'Afrique orientale. Nous avons décrit pour notre part une espèce de Guinée (1965) et deux de Madagascar (1969). Enfin FREEMAN vient de publier une révision des *Macrocera* de la région éthiopienne (1970) (1).

Au cours de l'été 1967, nous nous sommes rendu au Cameroun et en République centrafricaine et avons ainsi obtenu de très nombreux spécimens, dont quelques-uns d'élevage, qui font l'objet de cette note et des suivantes.

Les régions que nous avons pu prospecter sont toutes des régions forestières, principalement de basse altitude (Cameroun, arrondissements de Yaoundé et Mbalmayo ; République centrafricaine, département de la Lobaye), mais nous avons bénéficié de quelques jours de chasse dans les massifs montagneux du

(1) Ce travail étant encore inédit au moment où nous écrivons, les *Macrocera* récoltés par nous feront l'objet d'une note ultérieure.

Nord-Ouest camerounais (plateau de Kounden, Haute-Nguemba, mont Cameroun).

Des observations que nous avons pu faire sur les *Mycetophilidae* dans ces forêts tropicales, il ressort que les imagos sont dispersés assez régulièrement dans la strate arbustive, principalement sous les feuilles, contrairement à ce qui se passe dans les forêts tempérées où, en raison du taux d'humidité plus faible, ils se rassemblent en grand nombre dans les endroits les plus humides et les plus sombres. Quelques espèces à vol crépusculaire se prennent au piège lumineux ou aux lumières des habitations.

La plupart des larves de *Mycetophilidae* vivent dans les carpophores des Champignons, ou bien tissent des toiles sous le bois mort. Il semble que, au moins dans les régions étudiées, les espèces tisseuses soient les plus abondantes : sous-familles *Keroplatinae* et *Sciophilinae*, ainsi que le genre *Epicrypta* (*Mycetophilinae*) dont les larves, bien que non tisseuses, vivent aussi sous le bois mort. Cette disproportion pourrait être due à la fugacité des champignons charnus en climat tropical.

REMERCIEMENTS.

Nous avons bénéficié au Cameroun des meilleures conditions de travail, grâce à la compréhension et à la bienveillance de la Direction de l'Institut français du Café et du Cacao, que nous remercions vivement. Nous exprimons aussi toute notre reconnaissance à MM. LLABEUF et SÈMAVOINE, directeurs des stations de Nkolbisson et de Nkoemvone, ainsi qu'à tout le personnel de ces stations, pour leur accueil chaleureux et l'aide qu'ils nous ont prodiguée.

Grâce à M. le professeur Roger HEIM, membre de l'Institut, directeur de la Station expérimentale du Muséum à La Maboké, nous avons retrouvé en République centrafricaine les mêmes excellentes conditions de travail qu'au Cameroun. Qu'il trouve ici l'expression de notre respectueuse reconnaissance.

C'est avec plaisir que nous remercions nos amis Ph. BRUNEAU DE MIRÉ et P. TÉOCCHI, qui ont mis sans compter leur expérience à notre disposition, et dont l'accueil sympathique a rendu notre mission aussi agréable que fructueuse. Notre reconnaissance amicale va aussi à M. BOULARD, dont nous avons souvent mis à contribution les qualités d'entomologiste et de photographe. Notre matériel a reçu un précieux complément grâce à L. TSACAS, dont la mission dans les mêmes régions a suivi la nôtre, ainsi qu'aux piégeages divers effectués par Ph. BRUNEAU DE MIRÉ, dont A. FOUTIÉ a assuré le tri ; nous les remercions ici pour ces récoltes.

Les autorités de diverses institutions ont bien voulu nous communiquer les types des espèces africaines déjà décrites. Notre reconnaissance très vive va aux D^r DECELLE (Musée du Congo, Tervuren), D^r FREEMAN et D^r HUTGART, D^r PERSSON (Riksmuseum, Stockholm) et D^r VANSCHUYTBROECK (Institut des Sciences naturelles de Belgique), pour leur amabilité.

Les types et paratypes des espèces nouvelles décrites dans cette note sont déposés dans les Collections du Laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris. Le nom des récolteurs suit chaque localité, nos récoltes personnelles sont marquées « *L. M.* ».

SOUS-FAMILLE *KEROPLATINAE*.

GENRE *KEROPLATUS* BOSC, 1792.

Keroplatus (K.) fuscomaculatus TOLLET, 1955. — République centrafricaine, La Maboké, 1-IX-67, 1 ♂ au piège lumineux (*L. M.*).

L'espèce a été décrite du Congo-Kinshasa. Notre exemplaire diffère du type par les taches thoraciques mieux marquées, la tache centrale des hanches médianes très nette (une simple trace sur le type) et la ligne médiane sombre de l'abdomen largement interrompue (presque complète sur le type).

Keroplatus (K.) heimi, n. sp. — Nous avons obtenu cette espèce de larves vivant sous des troncs d'arbres morts. Elles sont de grande taille, violacées, et présentent le même habitus que celles de *K. testaceus* en Europe. Elles ont été récoltées à La Maboké le 2-IX-67, le premier cocon est apparu le 4-IX, le suivant le 6-IX, et les éclosions ont eu lieu simultanément le 16-IX.

Larve IV (fig. 1-2). Apneustique. Longueur approximative en extension : 15 mm. Corps de couleur violacée sur le vivant. Tête brun-jaunâtre marquée de noir (fig. 1 et 2). Clypéo-frons faiblement sclérifié, suture frontale bien visible en arrière, effacée en avant à partir du niveau du socle antennaire ; le clypéo-frons porte un groupe antéro-médian de une soie et une sensille de chaque côté de la ligne médiane (fig. 1) et deux soies fines le long de la suture frontale. Labre transparent, soutenu par un arc bien sclérifié ; torma simple, prémandibule réduite à deux dents, une forte et une faible. Lateralias (plaques épicrociales) fortement sclérotinisées et marquées de noir le long du post-occiput et des aires subgénéales, jusqu'à la région hypostomienne, très largement et fortement noircies au niveau des échancrures postérieures. Pont tentorial postérieur en bandelette transparente.

Mandibule (fig. 3) portant deux grandes dents et six petites le long de son bord interne ; prostheca réduite. Maxille : palpe maxillaire bien développé, saillant sur le bord externe de la maxille, aire sensorielle avec notamment une sensille en anneau,

une en baguette et une zone apicale spinuleuse (fig. 4). Lobe maxillaire porteur de treize dents de taille décroissante sur le bord interne, apophyse maxillaire courte, ne dépassant pas en

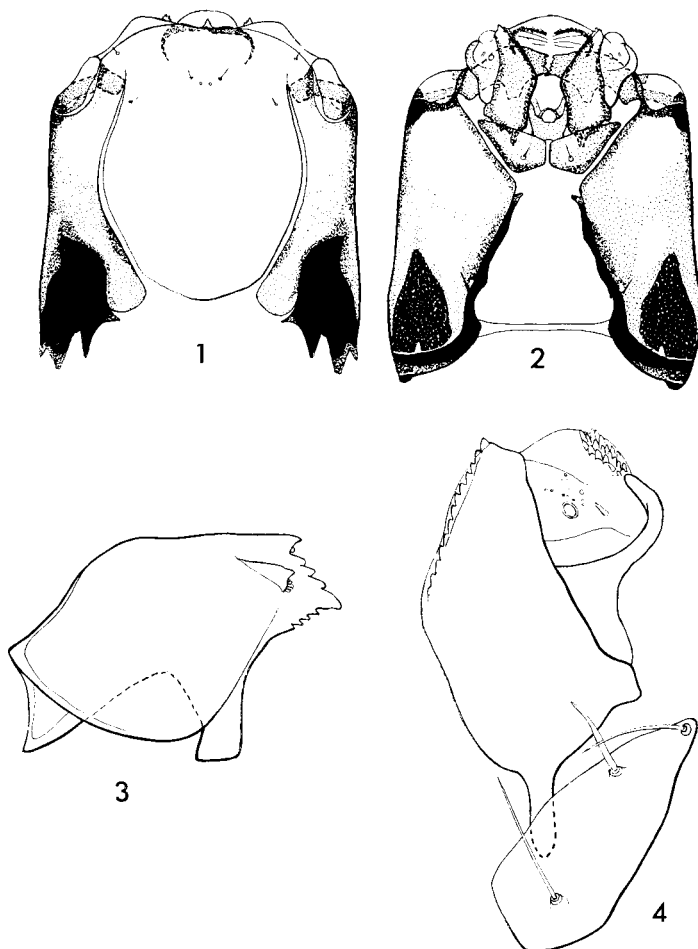


FIG. 1-4. — *Keroplatus heimi*, n. sp., larve. — 1 : capsule céphalique, face dorsale, $\times 55$; 2 : capsule céphalique, face ventrale, $\times 55$; 3 : mandibule, $\times 175$; 4 : maxille et plaque maxillaire, $\times 175$.

longueur la moitié de la plaque maxillaire ; cette dernière pourvue de trois longues soies très fines.

Comme chez les autres *Keroplatus*, le corps est finement annelé transversalement à partir du premier segment abdominal.

Le segment anal porte de chaque côté un lobe interne court et un lobe externe, bien développé, auriculaire.

Cocon brun-jaunâtre, tissé dans une anfractuosité de l'écorce, long de 12-13 mm, large de 5.

HOLOTYPE ♂. Tête : face jaune, cili e de noir sur le renflement facial. Deux ocelles ; calus ocellaire noir, vertex brun, occiput jaunâtre. Yeux velus, noirs. Antennes brunes, articles du flagelle fortement épaissis et comprimés, les deux articles du scape avec un bec antérieur noir assez prononcé. Palpes petits, jaunes, brunis à l'apex.

Thorax jaune à soies noires. Mésonotum jaune en avant, jaune-orangé en arrière, deux bandes médianes brunâtres peu distinctes réunies en arrière, et deux bandes latérales marginales plus sombres, effac es en avant. Pilosité mésonotale uniformément répartie, plus longue sur les marges latérales. Pleures jaunes ; propleure brun à longue ciliation noire ; an pisternite jaune, faiblement brun en bas, portant de petits cils noirs en haut. Sternopleures avec une grosse tache brune ; pleurotergite saillant, brun en haut, la zone brunie portant de longues soies noires dress es. Scutellum jaune, cilié sur le disque, de longues soies marginales serr es ; m sophragme jaune-orangé, nu. Balanciers : capitule d'un noir profond, pédicelle jaune-orangé.

Pattes : toutes les hanches jaunes, les antérieures et médianes légèrement brunies sur la face externe. Fémurs et tibias jaunes, tarses assombris. Soies tibiales dispos es en rangées régulières.  perons noirs, un seul antérieur, deux médians et deux postérieurs, les externes atteignant à peu près le tiers de la longueur des internes. Une rangée de fines soies apicales postérieures sur les tibias.

Ailes (fig. 5) jaunes à taches brunes le long du bord antérieur et à l'apex. Costale dépassant légèrement l'embouchure de R 5 ; M 2, M 3 et An n'atteignant pas le bord de l'aile.

Abdomen jaune-orangé,   pilosité noire couch e et serr e. Tergites brunis à la base, les marques brunes indistinctement prolong es en pointe sur la ligne médiane. Sternites jaunes. Hypopyge (fig. 6) jaune à soies noires. Lobes du gonostyle fortement sclérifiés, noircis, le lobe interne exceptionnellement bien développé. Segment anal prolongé de chaque côté par une apophyse arqu e brunie.

Longueur : 9 mm (1).

(1) Les longueurs données s'entendent du bord antérieur de la tête à l'extrémité de l'abdomen, antennes non comprises ; les dimensions sont arrondies au dixième de millimètre.

ALLOTYPE ♀. Comme le ♂, mais les bandes abdominales basales non prolongées en pointe sur la ligne médiane. Longueur : 9 mm.

HOLOTYPE ♂ et ALLOTYPE ♀ : *ex larvae*, République centrafricaine, Station expérimentale de La Makobé, éclosions le 16-IX-1967 (L. M.).

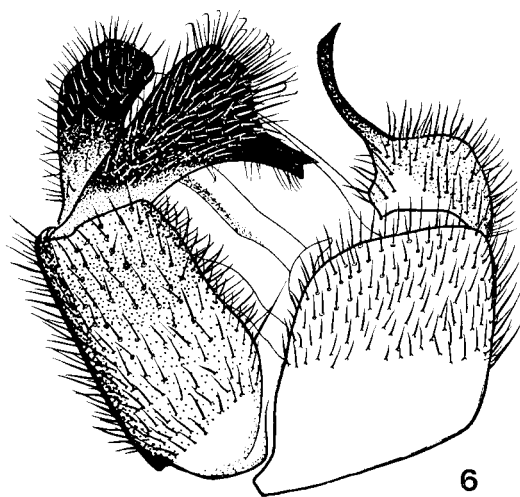
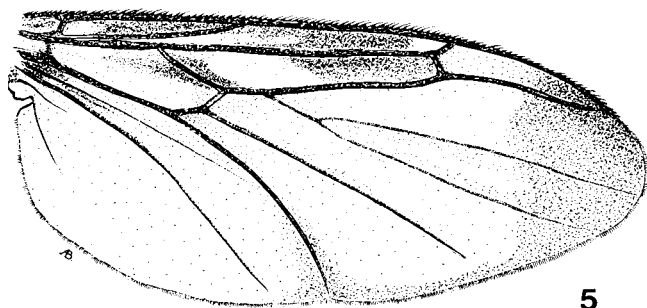


FIG. 5-6. — *Keroplatus heimi*, n. sp. — 5 : allotype ♀, aile, $\times 16$;
6 : holotype ♂, hypopyge, vue latérale, $\times 63$.

En dehors des caractères génitaux, *K. heimi* se distingue de *K. fuscomaculatus* par la présence de deux ocelles seulement, la couleur du thorax et des pattes, les ailes tachées etc.

GENRE **EUCEROPLATUS** EDWARDS, 1929, *stat. nov.*

EDWARDS a créé le sous-genre *Euceroplatus* pour les espèces de *Keroplatus* (*sens. lat.*) possédant des soies tibiales disposées en rangées régulières, les pleurotergites nus, les tibias postérieurs avec des soies dorsales et externes et la nervure R 4 se terminant sur la costale. Dans une précédente note (MATILE et BURGHELE-BALACESCO, 1969), nous avons exposé nos raisons, basées sur des caractères morphologiques et écologiques, des larves et des imagos, de rétablir le genre *Cerotelion*. Nous pensons, pour des raisons analogues, qu'il faut également élever *Euceroplatus* au niveau générique. Aux caractères imaginaires déjà mentionnés s'ajoutent en effet aussi des caractères larvaires qui le différencient de *Keroplatus s. str.*, à savoir le rapprochement des plaques épiceraniales sur la face ventrale de la tête et la construction d'une toile non laminaire.

Euceroplatus occupe, de ce point de vue, une position intermédiaire entre *Keroplatus* et *Cerotelion* : il se rapproche de *Keroplatus* par les soies tibiales disposées en rangées régulières, la toile dans un seul plan et la sécrétion d'un cocon de nymphose véritable, alors qu'il partage avec *Cerotelion* les pleurotergites nus, la position de R 4 sur la costale, les plaques épiceraniales très rapprochées ventralement et le tissage d'une toile à piste centrale étroite.

Les trois espèces décrites par TOLLET dans le genre *Cerotelion* se rapportent en fait à *Euceroplatus*.

Euceroplatus alberti (TOLLET, 1955), *n. comb.* — Cameroun, Nkolbisson, 27-XII-1964, 2 ♂♂ *ex larvae*, sur *Polyporus* sp. (*Ph. Bruneau de Miré* leg.). Cette espèce semble commune au Congo-Kinshasa. L'un des exemplaires élevés par notre collègue correspond bien à la forme typique, l'autre est intermédiaire entre celle-ci et la suivante.

Euceroplatus alberti* forme *versicolor TOLLET. — Rép. centrafricaine, La Maboké, 25-VIII-1967, 1 ♂ (*L. M.*). Cette forme a été décrite sur un spécimen d'Élisabethville ; TOLLET pensait qu'elle pourrait représenter une bonne espèce ou sous-espèce, mais vu le spécimen intermédiaire mentionné plus haut d'élevage, ainsi que la forme suivante, cela paraît exclu.

Euceroplatus alberti forme **flavithorax**, *nov.* — Cameroun, Nkolbisson, du 5-XI au 5-XII-1968, 1 ♂, piège lumineux (*Ph. Bruneau de Miré* leg.). Antennes comme chez la forme *versicolor*, mais le mésonotum uniformément jaune.

Euceroplatus congoensis (TOLLET, 1955), *n. comb.* — Cameroun, Nkolbisson, 27-XII-1964, 1 ♂ *ex larva* sur *Polyporus* sp. (*Ph. Bruneau de Miré* leg.).

Les larves vivent dans une toile tissée entre le Polypore et le bois qui le supporte ; la toile est formée d'une piste centrale plane, amarrée par des fils rares situés dans le même plan.

Euceroplatus flavifemoratus (TOLLET, 1955), *n. comb.* — Quelques larves de cette espèce ont été récoltées le 19-VII-1967 sous une branche morte, dans la forêt de Nkolbisson, Cameroun (*L. M.*) ; un ♂ a éclos le 23-VIII. Rép. Centrafricaine, La Maboké, 3-IX-1967, 1 ♂ *ex larva* sur *Polyporus* sp. (*L. M.*).

LARVE (Stade III ?). — Apneustique ; couleur violacée. Longueur approximative en extension : 9 mm. Tête brun-jaunâtre marquée de noir (fig. 7 et 8). Clypéo-frons normalement sclérifié, suture frontale visible jusqu'à l'extrémité antérieure du socle antennaire ; deux paires de sensilles clypéo-frontales le long de la suture frontale (fig. 7). Labre transparent, arc labral brun-noir, torma simple, prémandibules formées de deux dents sub-égales. Lateralias marquées d'une marge noire le long du post-occiput, cette marge effacée avant la région hypostomienne, plus large et plus sclérotinisée au niveau des échancrures postérieures (fig. 8). Pont tentorial formé d'une bandelette transparente.

Mandibule (fig. 9) avec trois petites dents et une grande le long du bord interne ; prostheca bien développée. Maxille (fig. 10) : palpe maxillaire très large jusqu'à la base, occupant la moitié de la surface totale de la maxille ; aire sensorielle comparable à celle de *Keroplatus heimi*. Lobe maxillaire avec onze dents sub-égales, apophyse maxillaire très courte (1/3 de la largeur de la plaque maxillaire). Plaque maxillaire avec trois grandes soies et une petite.

Segments thoraciques lisses, segments abdominaux annelés. Segment anal avec de chaque côté un lobe proximal finement pointu et un lobe distal large et arrondi à l'apex.

Les larves venant de La Maboké, récoltées en forêt le 29-VIII, formèrent le 2-IX, deux cocons bien individualisés, dissimulés

dans des anfractuosités. Nous n'avons obtenu qu'un exemplaire ♂, qui a éclos dans la journée du 3 (l'évolution très rapide de cette espèce nous paraît remarquable).

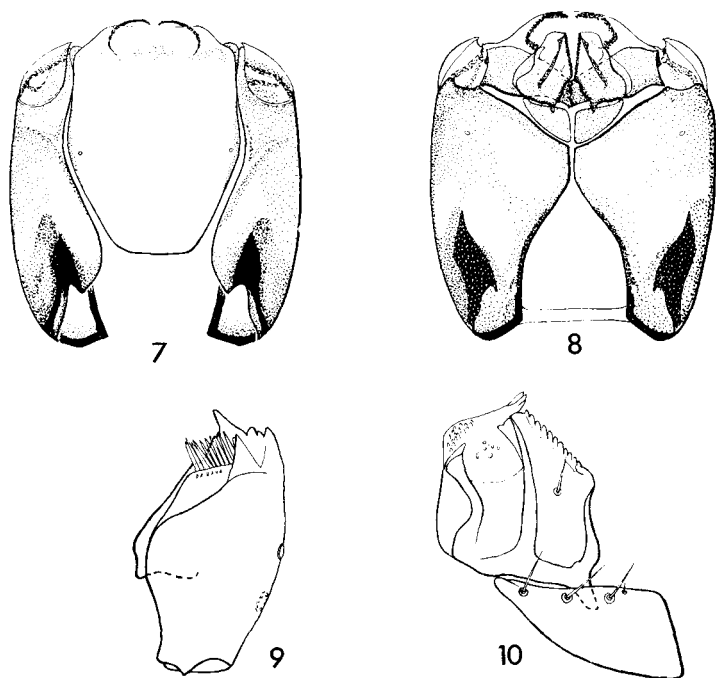


FIG. 7-10. — *Eucroplatus flavifemoratus* (TOLL.), larve. — 7 : capsule céphalique, face dorsale, $\times 122$; 8 : capsule céphalique, face ventrale, $\times 122$; 9 : mandibule, $\times 175$; 10 : maxille et plaque maxillaire, $\times 175$.

E. flavifemoratus n'était connu jusqu'ici que d'un seul ♂ du Congo-Kinshasa.

GENRE *HETEROPTERNA* SKUSE, 1888.

Un seul *Heteropterna* était jusqu'ici cité de la région éthiopienne : *H. ghesquieri* TOLLET, 1955. Nous avons élevé à la Maboké un individu que certains caractères semblent justifier de classer dans un sous-genre distinct.

SCROBICULA, n. subgen. ⁽¹⁾.

Diffère de *Heteropterna s. str.* par les caractères suivants : dépression mésophragmale petite et profonde, en triangle isocèle, sa base inférieure en longueur aux $2/3$ des côtés. Tibias III régulièrement élargis de la base vers l'apex, protarse III long, non épaissi. Articles du flagelle antennaire avec de longs macrotriches dorsaux et ventraux, plus longs que la longueur des articles flagellaires médians, ou subégaux.

Comme chez *Heteropterna s. str.*, les soies tibiales sont disposées irrégulièrement, les tibias II et III ne portent que des soies postérieures, le protarse III montre deux rangées très régulières de soies ventrales et la face est étroite. Espèce-type : *H. (Scrobicula) balachowskyi*, n. sp.

Heteropterna (Scrobicula) balachowskyi, n. sp. — Rép. Centrafricaine, La Maboké, 8-IX-67, 1 ♂ *ex larva* (L. M.).

LARVE. Une seule larve a été récoltée, dans un tas de bois mort près du ruisseau de La Maboké, le 25-VIII. Le corps est violet, à l'exception des segments thoraciques, qui sont d'un blanc translucide. La taille atteint 18 mm. La larve tisse une toile laminaire analogue à celle des *Keroplatus*. Peu active, elle fuit la lumière et quitte rarement l'anfractuosité dans laquelle elle a élu domicile (son activité est sans doute nocturne, du moins au laboratoire).

La construction du cocon a été commencée, dans une grosse fente, le 2-IX. Ce cocon est bien individualisé, comme chez *Keroplatus*, mais alors que celui de ces derniers est seulement fixé au substrat par quelques fils, le cocon de *H. balachowskyi* est protégé par une deuxième toile plus lâche, circulaire, tissée entre le plafond et le plancher de la fente. L'éclosion a eu lieu le 8-IX.

N'ayant trouvé qu'une seule larve de cette espèce, nous ne disposons que de l'exuvie pour la description de la morphologie céphalique. Tête jaune marquée de brun ; clypéofrons allongé, échancré au milieu du bord postérieur, portant de nombreuses sensilles (fig. 12). Labre transparent, anneau labral bien développé. Latéralias marquées de brun le long de toute leur marge, échancrure postérieure peu importante (fig. 11) ; autant que nous

(1) Du latin *scrobicula*, petite fosse.

puissions en juger d'après la disposition des pièces de l'exuvie, les latéralias semblent séparées, sur la face ventrale, par un espace membraneux plus étroit que chez *Keroplatus*, mais non punctiforme comme chez *Cerotelion*.

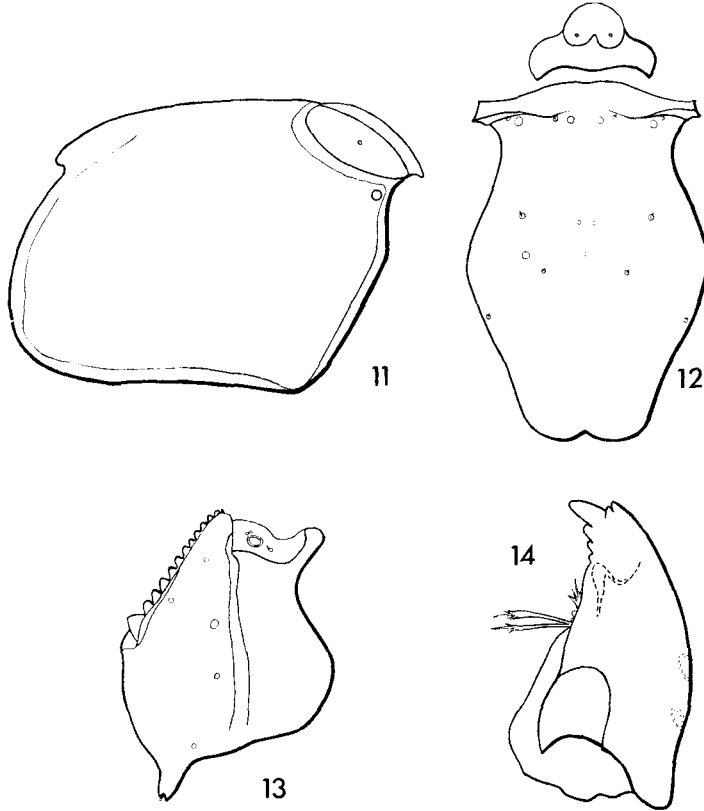


FIG. 11-14. — *Heteropterna balachowskyi*, n. sp., larve. — 11 : plaque épiceraniale, $\times 175$; 12 : plaque clypéo-frontale et labre, $\times 175$; 13 : maxille, $\times 350$; 14 : mandibule, $\times 350$.

Mandibule (fig. 14) portant cinq petites dents et une grosse, prostheca bien développée, formée de soies ramifiées à l'apex. Maxille (fig. 13) : palpe maxillaire relativement étroit, fortement concave au bord externe, zone sensorielle peu importante. Lobe maxillaire avec douze dents de taille croissante d'avant en arrière ; cinq sensilles le long des bords antérieur et externe du lobe. Apophyse maxillaire très petite ; plaque maxillaire avec une grosse soie dans l'angle externe.

HOLOTYPE ♂ (les caractères propres au nouveau sous-genre ne sont pas répétés dans la description). — Tête brun-noir, antennes brun-gris, les articles fortement élargis et comprimés. Mésonotum brun-noir, sans bandes, calus huméraux seulement un peu plus clairs. Pleures bruns, pleurotergites et mésophragme jaunis.

Hanches et pattes brunes, hanches III un peu jaunies à la base. Tarse antérieur plus clair, protarse I plus long que le tibia (2,8 : 4), protarse II subégal au tibia, protarse III un peu plus court (4,7 : 4).

Ailes enfumées de brun-gris, plus sombres au bord costal. Sc 2 nulle, costale dépassant R 5, prolongée jusqu'à la moitié de l'intervalle R 5-M 1. Anale épaisse, mais n'atteignant pas la marge alaire. Balanciers brun-jaune.

Abdomen brun, segment I brun-noir, tergites et sternites II-VI jaunis à la base. Hypopyge brun-jaune (fig. 15), montrant notamment sur la face ventrale une surface membraneuse portant des peignes sombres de disposition irrégulière.

GENRE **ORFELIA** A. COSTA, 1857.
(*Platyura auct.*, non MEIGEN, 1803).

Ce genre est actuellement divisé en une vingtaine de sous-genres dont nous pensons qu'un bon nombre mériterait d'être élevé au niveau générique. Faute de données morphologiques suffisantes, notamment sur les pièces génitales des adultes et la tête des larves, nous utiliserons encore ici la classification dont les grandes lignes ont été données par EDWARDS en 1929.

CLÉ DES SOUS-GENRES

ACTUELLEMENT CONNUS DE LA RÉGION ÉTHIOPIENNE.

- | | |
|---|---|
| 1. Nervures médianes et cubitale ciliées. Soies des tibias postérieurs irrégulièrement disposées sur plus de la moitié basale..... | 2 |
| — Nervures médianes et cubitales nues. Soies disposées en rangées régulières sur au moins la moitié des tibias..... | 4 |
| 2. Des cils derrière le stigmate prothoracique.... Neoplatyura MALLOCH | |
| — Pas de soies spiraculaires..... | 3 |
| 3. Mésonotum avec des bandes nues entre les cils. Front sans soies au-dessus des antennes..... Urytalpa EDWARDS
(<i>O. aethiopica</i> (LINDNER), n. comb.) | |
| — Mésonotum uniformément sétuleux. Au moins une paire de petites soies frontales entre les bases d'insertion des antennes..... | |
| Afrorfelia , n. subg. | |

4. Pleurotergites nus ; antennes et ailes normales..... 5
 — Pleurotergites velus ou ciliés ; antennes élargies et aplaties, ailes fortement tachées..... **Proceroplatus** EDWARDS
5. Soies tibiales irrégulières à la base, disposées régulièrement sur environ la moitié apicale..... 6
 — Soies tibiales en rangées régulières sur toute la longueur, sauf parfois à l'extrême base..... 7
6. Front avec quelques cils noirs immédiatement au-dessus de la base des antennes..... **Xenoplasyura** MALLOCH
 — Front sans cils noirs..... **Truplaya** EDWARDS
7. Toutes les rangées de soies tibiales semblables..... 8
 — Environ six rangées de soies tibiales plus serrées que les autres, formant des lignes noires bien visibles à faible grossissement ; pas de soies spiraculaires, postnotum nu, nervure M2 interrompue à la base..... **Lyprauta** EDWARDS
8. Des soies derrière le stigmate prothoracique ; nervure anale présente.. 9
 — Pas de soies spiraculaires ; nervure anale absente. **Laurypa** EDWARDS
9. Nervure costale dépassant nettement R5 ; postnotum cilié à l'apex..... **Rutylapa** EDWARDS
 — Nervure costale ne dépassant pratiquement pas R5 ; postnotum avec de courts cils latéraux couchés..... **Ralytupa** EDWARDS

SOUS-GENRE **NEOPLASYURA** MALLOCH, 1928.

Orfelia (**Neoplasyura**) **griseipennis**, n. sp.

HOLOTYPE ♂ : Cameroun, Nkolbisson, piège lumineux, du 15-X au 31-X-1969 (*Ph. Bruneau de Miré* leg.).

Occiput jaune-brun, calus ocellaire noir. Antennes brunes, les deux premiers articles et la base du premier article flagellaire jaunes. Face jaune, brunie en bas ; palpes bruns.

Mésnotum jaune, trois bandes longitudinales plus sombres, la médiane plus développée en avant, les latérales complètes en arrière seulement ; des surfaces nues bien visibles entre les soies mésonotales. Scutellum, postnotum et pleures jaune-brun. Balanciers à renflement bruni. Hanches et pattes jaunes, hanches III un peu brunies sur la face externe, fémurs postérieurs avec une ligne brune sur la face inférieure. Protarse I plus court que le tibia correspondant (4 : 5).

Ailes enfumées, gris-brunâtre, une tache plus sombre à l'apex, après R4 ; nervures brunes, le pétiole et la base de la fourche médiane décolorés. Sc2 absente ; costale dépassant fortement R5 ; nervure anale bien marquée, atteignant presque le bord de l'aile.

Abdomen brun, l'apex des tergites et des sternites jaunis. Hypopyge (fig. 18) brun.

Longueur : 3,6 mm.

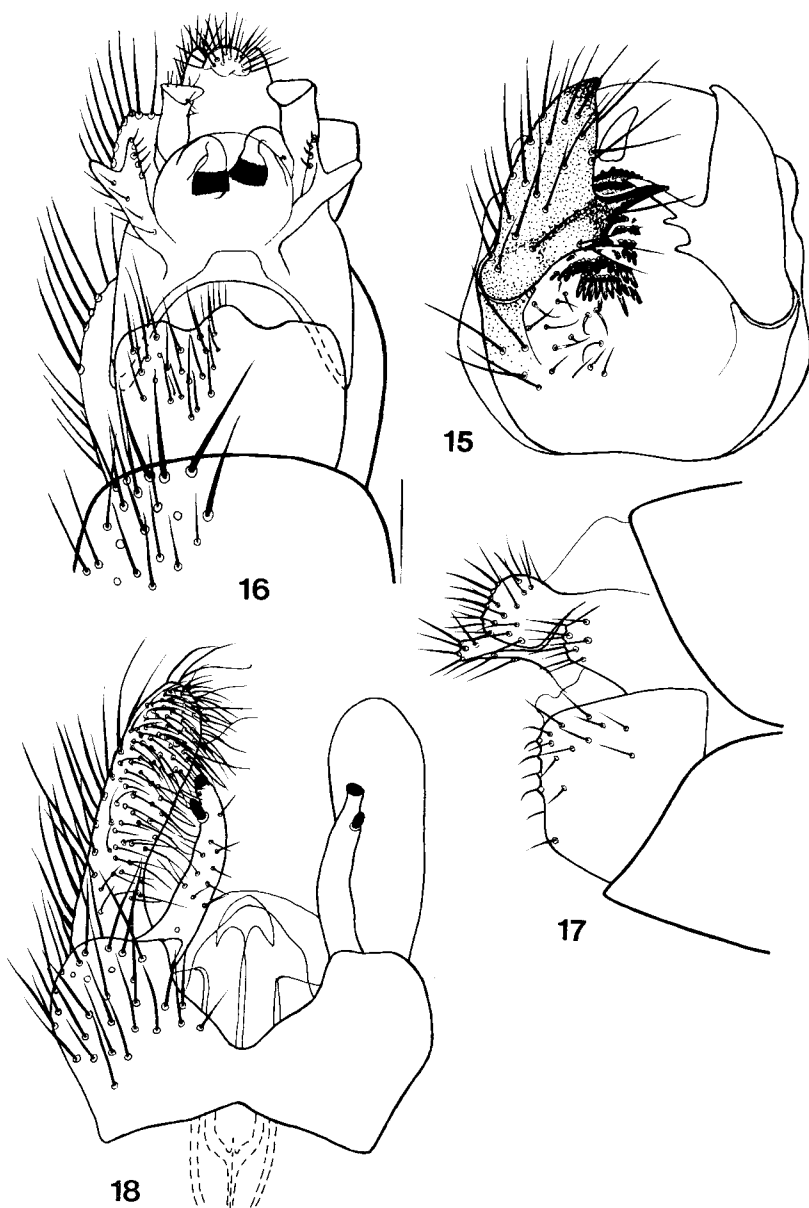


FIG. 15-18. — 15 : *Heteropterna balachowskyi*, n. sp., hypopyge, $\times 73$; 16 : *Orfelia tsacasi*, n. sp., hypopyge, $\times 73$; 17 : *O. tsacasi*, n. sp., ovipositor, $\times 117$; 18 : *O. griseipennis*, n. sp., hypopyge, $\times 157$.

Cette espèce se distinguera facilement d'*O. axillariger* (ENDERLEIN, 1911) (*n. comb.*), qui appartient également au sous-genre *Neoplatyura*, par les ailes beaucoup plus sombres ; les pièces génitales sont également bien différentes ⁽¹⁾.

Sous-genre **AFRORFELIA**, n. subg.

Nous proposons ce sous-genre pour les *Orfelia* ainsi caractérisées : nervures médianes et cubitale avec des macrotriches, au moins à l'apex ; mésonotum uniformément sétuleux ; front avec au moins une paire de soies noires au niveau ou au-dessus de l'insertion des antennes.

La structure des pièces génitales ♂ place *Afrorfelia* dans le groupe *Neoplatyura*, *Urytalpa*, *Xenoplatyura* et *Truplaya*, mais il est surtout proche de *Xenoplatyura*, dont il ne diffère que par la ciliation des nervures basses.

Postnotum et pleures nus, pas de soies spiraculaires, nervure R 4 aboutissant sur la costale avant le milieu de l'espace R 4-R 5, costale dépassant fortement R 5, nervure anale prolongée jusqu'au bord de l'aile. Soies tibiales irrégulières à la base sur moins de la moitié du tibia I, la moitié du tibia II et les deux tiers du tibia III ; tibia III avec de petites soies antérieures, externes, postéro-externes, postérieures et internes.

Espèce-type : *Orfelia (Afrorfelia) tsacasi*, n. sp.

CLÉ DES ESPÈCES.

- | | |
|--|------------------------------|
| 1. Ailes entièrement transparentes..... | 2 |
| — Ailes enfumées à l'apex et à la marge postérieure, une tache brune sur R 5..... | maculata , n. sp. |
| 2. Protarse I plus court que le tibia correspondant..... | 3 |
| — Protarse I subégal au tibia I..... | tsacasi , n. sp. |
| 3. Petite espèce (3 mm) ; ovipositor : sternite VIII échancré au bord postérieur (fig. 20)..... | brevitarsata , n. sp. |
| — Espèce plus grande (4 mm) ; ovipositor : sternite VIII échancré au bord supérieur (fig. 21)..... | ahalaensis , n. sp. |

(1) EDWARDS (1914) a signalé *O. axillariger* d'Afrique orientale ; la ♀ citée de Likoni (Afr. or. anglaise) appartient en réalité au sous-genre *Xenoplatyura*. Nous n'avons pas trouvé dans les Collections l'exemplaire du Kilimandjaro.

CLÉ DES ESPÈCES.

Orfelia (**Afrorfelia**) **maculata**, n. sp.

HOLOTYPE ♀ : Cameroun, Ahala II, test cacao, 19-X-1967
(Ph. Bruneau de Miré leg.).

Tête jaune, calus ocellaire noir. Antennes, face et palpes uniformément jaunes, comme le mésonotum, le postnotum et les pleures. Balanciers à capitule bruni. Hanches et pattes jaunes.

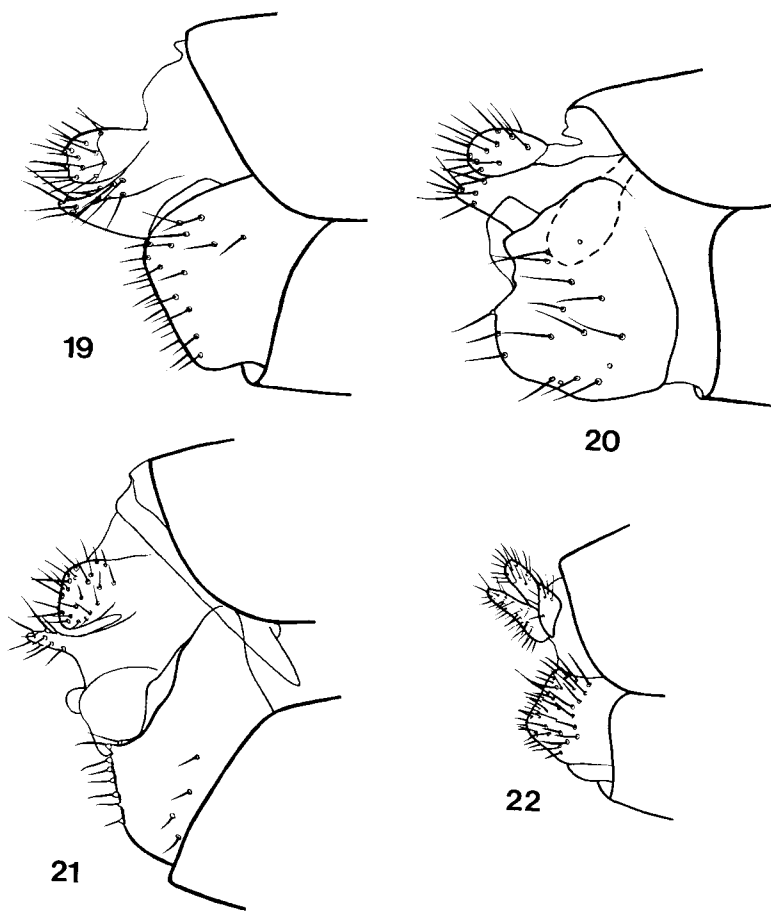


FIG. 19-22. — 19 : *O. maculata*, n. sp., ovipositor ; 20 : *O. brevitarsata*, n. sp., ovipositor ; 21 : *O. ahalaensis*, n. sp., ovipositor ; 22 : *O. aedon* (VANSCH.), ovipositor.
Fig. 19-21 : $\times 117$; fig. 22 : $\times 56$.

Ailes jaunâtres à nervures brunes, enfumées à l'apex depuis l'embouchure de R 5, et sur toute la marge postérieure ; une tache brune plus sombre couvre le dernier tiers de R 5 et s'étend, à ce niveau, sur un peu moins de la moitié de l'espace compris entre R 5 et M 1.

Abdomen avec les tergites brun-jaunâtre et les sternites jaunes. Ovipositor : fig. 19.

Longueur : 3,5 mm.

Orfelia (Afrorfelia) tsacasi, n. sp.

HOLOTYPE ♂ : Cameroun, 1923 (*D^r Gromier* leg.) sans indication de localité (probablement région de Dschang, comme le reste du matériel récolté par le *D^r GROMIER*).

Corps jaune à ciliation noire ; calus ocellaire noir, face et palpes brunis ; deux paires de cils frontaux noirs au-dessus de l'insertion des antennes. Antennes jaunes, flagelle brun dans le dernier tiers.

Mésonotum uniformément sétuleux, unicolore ; scutellum bordé de longues soies. Pleures jaunes, postnotum et pleurotergites brunis. Pleures dépourvus de soies. Balanciers à capitule brun. Hanches et pattes jaunes, éperons noirs ; protarse I et tibia I subégaux.

Ailes jaunâtres, sans taches, costale dépassant largement R 5, M 2 et M 3 n'atteignant pas la marge de l'aile. Soies des nervures basses largement espacées ; M 1 ciliée presque jusqu'à la base, M 2 dans la moitié apicale, M 3 à l'apex, Cu 1 avec quelques soies vers le milieu et à l'apex.

Abdomen jaune-brun, sans bandes. Hypopyge (fig. 16) à tergite allongé, édéage se prolongeant loin en avant dans l'abdomen.

Longueur : 5,2 mm.

ALLOTYPE ♀ : Cameroun, Ahala II, test cacao, 19-X-1967 (*Ph. Bruneau de Miré* leg.). Plus petit que l'holotype, flagelle antennaire non brun à l'apex, hanches III légèrement brunies sur la face externe. Ovipositor : fig. 17. Longueur : 3,1 mm.

Deux paratypes ♂♂, semblables à l'holotype : Cameroun, 1923 (*D^r Gromier* leg.) et Ebolowa-Nkoemvone, ex bois pourri, 1-IX-1967 (*L. Tsacas* leg.).

Orfelia (Afrorfelia) brevitarsata, n. sp.

HOLOTYPE ♀ : Cameroun, Nkolbisson, décembre 1968, piège lumineux (*Ph. Bruneau de Miré* leg.).

Comme l'espèce précédente, dont elle diffère par le protarse bien plus court que le tibia I (2,5 : 4) et la présence de deux taches mésonotales présentellaires sombres.

Tête jaune, calus ocellaire noir, antennes jaunes, brunies à partir du 9^e article flagellaire. Face jaune, palpes brun jaune. Postnotum et pleurotergites brunis, ainsi que le capitule des balanciers. Hanches et pattes jaunes. Tergites abdominaux brun clair, sternites jaunes. Ovipositor : fig. 20.

Longueur : 3 mm.

Orfelia (Afrorfelia) ahalaensis, n. sp.

HOLOTYPE ♀ : Cameroun, Ahala II, test cacao, 19-X-1967 (*Ph. Bruneau de Miré* leg.).

Très proche d'*O. brevitorsata*, ovipositor différent, taille plus grande, teinte générale tirant davantage sur le roux, abdomen avec les tergites brun sombre. Rapport protarse/tibia I, 3 : 4,6. Ovipositor : fig. 21.

Longueur : 4 mm.

Sous-genre **PROCEROPLATUS** EDWARDS, 1925.

Orfelia (Proceroplatus) aedon (VANSCHUYTBROECK, 1965),
n. comb.

Cameroun, Nkolbisson, 24-VII-1967, 4 ♂♂, 1 ♀.

Le type de cette espèce est en assez mauvais état ; les palpes, noirs, sont collés entre les hanches antérieures. La description originale précise que les fémurs sont jaunes à la base, jaune-brun dans la moitié apicale ; le type a conservé les pattes moyennes et postérieures, dont les fémurs nous paraissent sensiblement unicolores. L'espèce n'étant encore connue que de l'holotype ♂, nous donnons ici la description de la femelle.

Allotype ♀ : dans l'ensemble, semblable à l'holotype, en diffère par les caractères suivants : coloration générale des pleures bien plus claire, postnotum jauni latéralement, toutes les hanches jaunes, sauf les postérieures qui sont légèrement brunies sur la face externe. Abdomen avec des marques apicales jaunes, celles-ci formant, sur les segments II-V, des bandes presque complètes, étroitement interrompues sur la ligne médiane. Ovipositor : fig. 22.

Longueur : 3,6 mm.

Nos exemplaires ♂♂ présentent avec l'holotype les mêmes différences de coloration que l'allotype. Hypopyge : fig. 23.

Orfelia (Proceroplatus) bicornuta, n. sp.

HOLOTYPE ♂ : Cameroun, Nkolbisson, 25-VII-1967.

En dehors de l'hypopyge, cet Insecte diffère très peu du précédent, dont il est de toute évidence très proche. Il s'en sépare cependant par le propleure brun (au lieu de jaune chez *O. aedon*) et le postnotum bien plus largement jauni sur les côtés. Les pleures sont plus sombres que ceux des *aedon* que nous avons pris dans la même localité, mais à peu près identiques, au propleure près, à la couleur du type de cette espèce. Hypopyge : fig. 24.

Longueur : 2,9 mm.

SOUS-GENRE **XENOPLATYURA** MALLOCH, 1928.

Deux *Xenoplasyura* sont déjà connus de la région éthiopienne : *O. longiuncta* (SPEISER, 1913) (n. comb.) et *O. paradoxa* (MATILE) (n. comb.). Nous en décrivons ici trois, mais il est possible que l'une des deux dernières corresponde à la ♀ d'*O. longiuncta*, dont nous n'avons pas vu le type (SPEISER donne l'holotype comme ♀, mais sa description indique qu'il s'agit d'un ♂ dont le segment terminal est très allongé, comme chez *O. paradoxa* et *O. vespertina* n. sp.).

Orfelia (Xenoplasyura) vespertina, n. sp.

HOLOTYPE ♂ : République centrafricaine, La Maboké, 23-IX-1967, sur fenêtre après la tombée de la nuit (*L. M.*).

Tête jaune-orangé, plus sombre sur l'occiput, calus ocellaire noir. Antennes brun-noir, les deux articles du scape et les deux premiers articles du flagelle jaune-orangé. Face et palpes jaunes à ciliation noire. Quatre paires de soies noires entre la base des antennes.

Mésnotum jaune-orangé, des traces de trois bandes longitudinales plus sombres. Scutellum, postnotum et pleures concolores. Ciliation du mésnotum et du scutellum noire. Balanciers à pédicelle jaune et capitule orangé.

Hanches et pattes jaunes, soies et éperons noirs. Chètules tibiaux disposés en rangées régulières sur à peu près les deux tiers

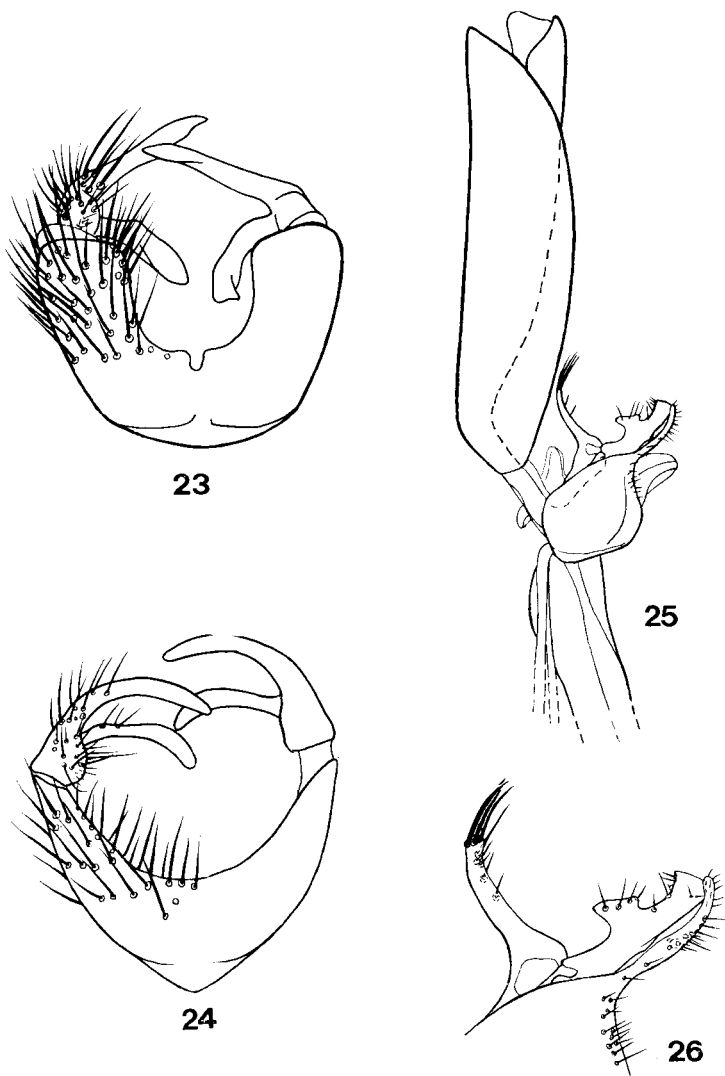


FIG. 23-26. — 23 : *O. aedon* (VANSCH.), hypopyge ; 24 : *O. bicornuta*, n. sp., hypopyge ; 25 : *O. vespertina*, n. sp., hypopyge, vue latérale ; 26 : *O. vespertina*, n. sp., appendices hypopygiaux, vue latérale. Fig. 23, 24 et 26 : $\times 117$; fig. 25 : $\times 56$.

du tibia I, la moitié du tibia II et le tiers apical du tibia III. Protarse I plus court que le tibia correspondant (3 : 3,7).

Ailes jaunâtres, transparentes, costale dépassant peu l'embouchure de R 5 (environ sur le quart de l'espace R 5-M 1). R 4 se terminant au niveau du premier quart de l'intervalle R 1-R 5. M 2 et M 3 interrompues avant la base de l'aile, Cu 1 n'atteignant celle-ci que sous forme de trace. Anale forte, complète.

Abdomen jaune à soies noires, dernier segment très allongé, près de quatre fois plus long que large. Hypopyge : fig. 25 et 26.

Longueur totale : 6,2 mm ; dernier segment : 1 mm.

PARATYPE ♂ : La Maboké, 28-VIII-1967, sur fenêtre (*L. M.*). Comme l'holotype, mais 3^e article du flagelle antennaire jauni et bandes mésonotales plus nettes.

Orfelia (*Xenoplatyura*) *nkolbissonensis*, n. sp.

HOLOTYPE ♀ : Cameroun, Nkolbisson, 27-VII-1967, sur fenêtre (*L. M.*).

Tête jaune, calus ocellaire noir ; antennes : scape jaune, flagelle brun, un peu plus clair à la base. Face et palpes jaune-brun. 4 paires de soies frontales au-dessus de la base des antennes.

Mésonotum jaune, des traces de bandes longitudinales plus sombres ; scutellum jaune, postnotum légèrement bruni. Pleures et pédicelle du balancier jaunes, capitule brun. Hanches et pattes jaunes, éperons noirs. Protarse I de même longueur que le tibia.

Ailes jaunâtres, transparentes, comme chez l'espèce précédente, mais la costale prolongée sur près de la moitié de l'intervalle R 5-M 1.

Abdomen : tergites brun-jaune, la marge postérieure un peu plus sombre ; sternites entièrement jaunes. Ovipositor : fig. 27.

Longueur : 4 mm.

Orfelia (*Xenoplatyura*) *selenea*, n. sp.

HOLOTYPE ♀ : Cameroun, Nkolbisson, piège lumineux, 5-IX à 5-X-1968 (*Ph. bruneau de Miré* leg.).

Tête jaune, calus ocellaire noir. Antennes : scape jaune, les deux premiers articles flagellaires entièrement jaunes, les suivants progressivement brunis de la base vers l'apex. Face et palpes jaunes. Cinq paires de soies frontales au-dessus de l'insertion des antennes.

Mésonotum jaune, trois bandes longitudinales faibles, indiquées seulement dans la moitié postérieure. Scutellum, postnotum et

pleures jaunes, ainsi que les balanciers, les hanches et les pattes. Protarse et tibia I subégaux.

Ailes comme chez les autres espèces, jaunes, transparentes ; costale prolongée sur le tiers de l'intervalle R 1-R 5.

Abdomen unicolore, brun-roux. Ovipositor : fig. 28.

Longueur : 4,4 mm.

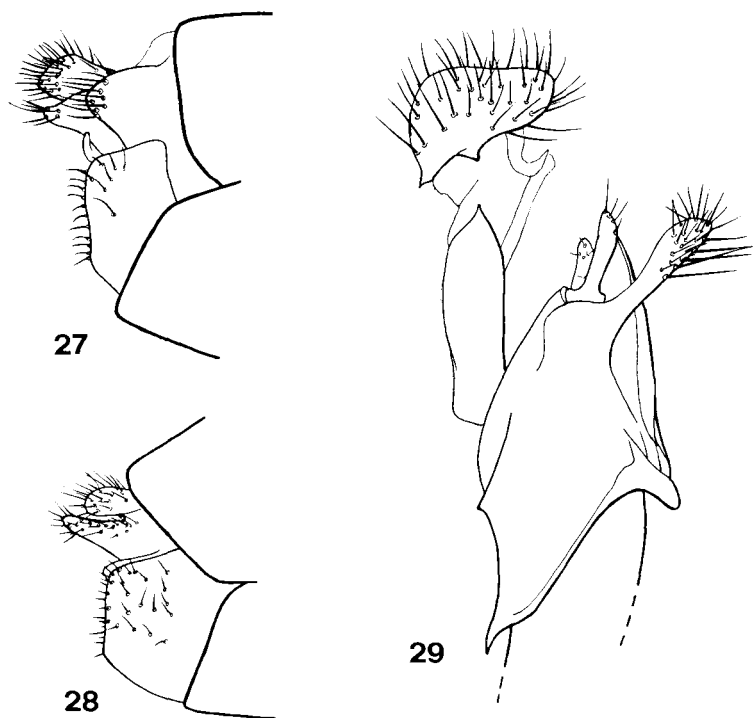


FIG. 27-29. — 27 : *O. nkolbissonensis*, n. sp., ovipositor, $\times 73$; 28 : *O. selene*, n. sp., ovipositor, $\times 73$; 29 : *O. calogastra* (SPEIS.), hypopyge, sternite et tergite anaux enlevés, vue latérale, $\times 117$.

PARATYPE ♀ : Cameroun, vers le 4^e degré nord, saison des pluies, 1923 (*D^r Gromier* leg.) ; face et palpes plus sombres, bande mésonotale médiane effacée. Une autre ♀ de Nkolbisson (piège lumineux, XII-1968, *Ph. Bruneau de Miré* leg.) se rapporte peut-être à cette espèce, mais le flagelle n'est jauni qu'à la base du 1^{er} article et la plaque sternale de l'ovipositor porte des soies plus nombreuses.

SOUS-GENRE **TRUPLAYA** EDWARDS, 1929.

Orfelia (Truplaya) calogastra (SPEISER, 1913), *n. comb.*

Cameroun, Nkolbisson, piège lumineux, décembre 1968, 1 ♂, 1 ♀; avril-mai 1969, 1 ♂ (*Ph. Bruneau de Miré* leg.).

Cette espèce a été décrite du Cameroun, des environs de Dschang (alt. 1 700 m). Elle semble de coloration très variable; l'un de nos specimens mâles répond bien à la description originale, à l'exception des fémurs, qui ne portent aucune marque brune. L'autre ♂, dont l'hypopyge est semblable, a les hanches brunes (la première paire un peu plus claire) et les fémurs fortement brunis. Les deux ♂♂ montrent les sternites IV-V entièrement jaunes, la ♀ a tous les sternites entièrement brun-jaune, sauf le dernier.

L'holotype de SPEISER étant une ♀, nous figurons l'hypopyge de notre premier ♂, que nous désignons comme allotype (fig. 29).

Orfelia masaia (LINDNER) (*n. comb.*), qui ne semble se distinguer d'*O. calogastra* que par la pruinose argentée du thorax et des hanches, n'est peut-être qu'une sous-espèce de cette dernière; nous avons vu l'allotype d'*O. masaia* et n'avons pas trouvé de différences entre les ovipositors des deux espèces.

SOUS-GENRE **LYPRAUTA** EDWARDS, 1931.

Orfelia (Lyprauta) brunneicauda, *n. sp.*

HOLOTYPE ♀ : Cameroun, Nkolbisson, piège lumineux, 26-28-VII-1967 (*L. M.*).

Tête jaune-brun, calus ocellaire noir; antennes brunes, le premier article du scape et la base du premier article flagellaire jaunes. Face et palpes jaune-brun.

Mésnotum jaune, trois bandes longitudinales faibles d'un jaune plus foncé. Scutellum, pleures et postnotum jaunes. Hanches et pattes jaunes; la ciliation régulière des tibias permet de distinguer quelques rangées noires de soies plus serrées. Balanciers jaunes, capitule assombri.

Ailes brunies, en mauvais état (déchirées à l'apex et dans la partie anale). Bord costal plus sombre que le reste de l'aile. Sc effacée à l'apex, Sc2 absente; R 4 se terminant avant la moitié de l'intervalle R 1-R 5. M 2 interrompue à la base, Rs, transverse M-Cu et base de M 3 réduites à des traces. La nervure anale est

incomplète, en raison de la déchirure des ailes, mais elle est très bien développée à la base.

Abdomen jaune, l'apex des tergites un peu bruni, les deux derniers segments (tergites et sternites) entièrement bruns, ainsi que l'ovipositor (fig. 30).

Longueur : 4 mm.

SOUS-GENRE **LAURYPTA**, EDWARDS, 1929.

Orfelia (Laurypa) scalaris, n. sp.

HOLOTYPE ♀ : Cameroun, Nkolbisson, 20-X-1967 (*L. Tsacas* leg.).

Tête jaune orangé, calus ocellaire bruni. Antennes : scape orangé, flagelle brun-noir. Face jaune brunâtre, palpes bruns.

Mésonotum jaune sombre ; une bande médiane d'origine postérieure partant de la marge et se divisant rapidement en deux bandes divergentes, formant ainsi un V largement ouvert en avant ; une ligne médiane fine partant du bord antérieur, se prolongeant entre les branches du V sur à peu près un quart de la longueur du mésonotum ; deux taches latérales post-alaires s'étendant en avant, formant deux bandes faibles sur les deux tiers postérieurs. Scutellum et postnotum bruns sur le disque ; postnotum portant une vingtaine de fortes soies noires. Pleures jaunes, pleurotergite brun, sauf les bords postérieur et inférieur. Balanciers : pédicelle jaune, capitule brun.

Hanches et pattes jaunes, fémurs postérieurs plus sombres. Protarse et tibia I subégaux.

Ailes jaunâtres, enfumées à l'apex. Sc courte, sc 2 absente ; R 4 courte, oblique, située après le milieu de l'espace R 4-R 5, cette dernière nervure se terminant bien avant l'apex de l'aile. Costale dépassant très fortement R 5, s'étendant sur les trois quarts de la distance R 5-M 1. Anale absente.

Abdomen : tergite I brun, jauni à la base ; II-III jaunes sur leur plus grande longueur, brunis à l'apex ; tous les tergites suivants d'un jaune plus sombre, avec la marge postérieure brune. Ovipositor (fig. 31) jaune à la base, brun à l'apex.

Longueur : 3,2 mm.

PARATYPE. Deux paratypes ♀♀ pris au piège lumineux dans la même localité, l'un les 24-25-VII-1967, l'autre du 5-VIII au 5-IX-1968 (*Ph. Bruneau de Miré* leg.), semblables à l'holotype, mais les bandes mésonotales plus ou moins effacées à la marge antérieure ou postérieure.

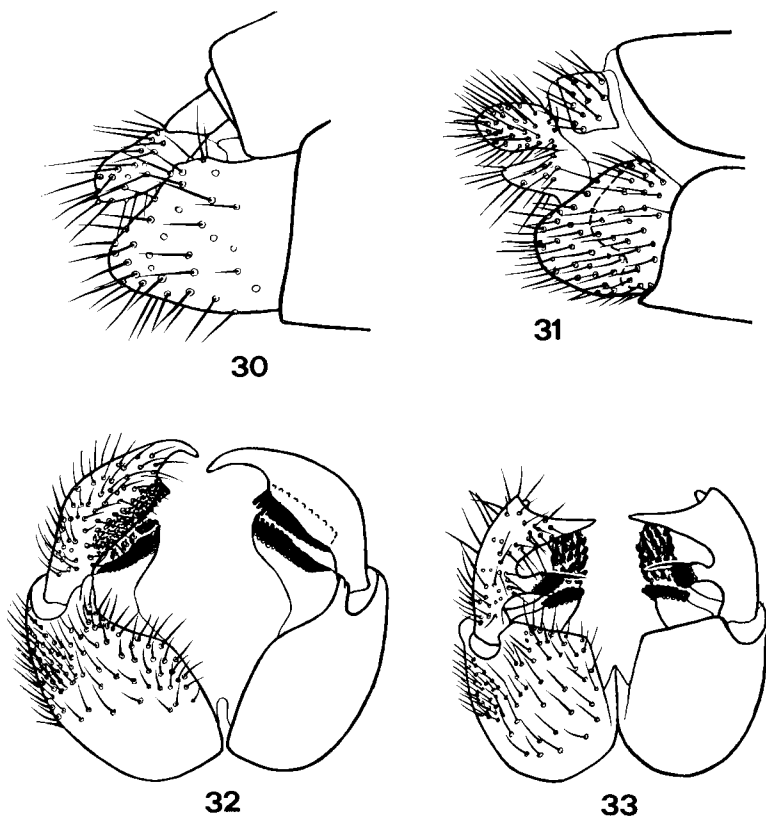


FIG. 30-33. — 30 : *O. brunneicauda* n. sp., ovipositor ; 31 : *O. scalaris*, n. sp., ovipositor ; 32 : *O. nigridorsum*, n. sp., hypopyge ; 33 : *O. brunneidorsum*, n. sp., hypopyge. $\times 117$.

Une autre espèce de ce sous-genre est déjà connue de la région éthiopienne : *O. laevis* (ENDERLEIN, 1911) (*n. comb.*), des Seychelles. Elle se sépare d'*O. scalaris* par de nombreux caractères de coloration, dont le plus évident est le mésonotum d'un brun uniforme.

SOUS-GENRE **RUTYLAPA** EDWARDS, 1929.

Orfelia (Rutylapa) nigridorsum, n. sp.

HOLOTYPE ♂ : République centrafricaine, département de la Lobaye, forêt de Mbalé, 7-IX-1967 (*L. M.*).

Tête : occiput d'un brun-noir luisant ; antennes noires, les articles flagellaires légèrement aplatis et élargis, apex du 2^e article du scape jauni. Face étroite, noire ; 1^{er} article des palpes jaune à la base, le reste des palpes brun-noir ; trompe jaune.

Mésnotum noir, légèrement luisant ; scutellum noir, postnotum brun-noir, avec quelques petites soies noires apicales. Pleures brun-noir, plus clairs dans leur moitié antérieure ; une rangée de cils noirs en arrière du stigmate prothoracique. Balanciers : pédicelle jauni à la base, le reste brun-noir.

Hanches et pattes jaunes, l'apex des hanches II et III et la base des fémurs correspondants légèrement brunis. Protarse I un peu plus long que le tibia (3,6 : 3,2).

Ailes enfumées de brun, sans taches distinctes. R 4 se terminant un peu après le milieu de l'intervalle R 4-R 5, costale dépassant largement R 5, prolongée sur près des deux tiers de l'espace R 5-M 1. Anale longue, mais n'atteignant pas le bord de l'aile.

Abdomen entièrement noir. Hypopyge : fig. 32.

Longueur : 3,8 mm.

Orfelia (Rutylapa) brunneidorsum, n. sp.

HOLOTYPE ♂ : République centrafricaine, La Maboké, 29-VIII-1967 (L. M.).

Tête brune, scape et base du premier article flagellaire jaunes, le reste brun. Face brune, trompe et palpes jaunes.

Mésnotum et scutellum bruns, luisants. Soies apicales du postnotum très petites ; pleures bruns, soies post-spiraculaires noires. Balanciers à pédicelle jaune et capitule brun.

Hanches et pattes jaunes, protarse et tibia I de même longueur.

Ailes jaunâtres, transparentes, un peu enfumées à l'apex et le long de la marge postérieure. R 4 se terminant au milieu de l'espace R 4-R 5, costale dépassant R 5 sur un peu plus de la moitié de la distance R 5-M 1.

Abdomen brun, la marge postérieure des tergites brun-clair. Hypopyge brun (fig. 33).

Longueur : 3,2 mm.

SOUS-GENRE **RALYTUPA** EDWARDS 1929.

Une seule espèce de ce sous-genre a jusqu'ici été signalée de la région éthiopienne : *O. woltheri* (LINDNER) (n. comb.). Nous en décrivons ici 14, dont 11 proviennent du Cameroun.

CLÉ DES ESPÈCES.

1. Insectes uniformément jaunes ou roux, sauf les segments génitaux, noirs ou bruns..... 2
- Au moins le mésonotum totalement ou en partie sombre, ou bien le corps entièrement jaune roux, y compris les segments génitaux. 8
2. Taille inférieure à 4 mm ; trois bandes mésonotales rougeâtres, tache ocellaire indistinctement séparée de l'occiput..... **minor**, n. sp.
- Taille supérieure à 5 mm..... 3
3. Mésonotum avec des bandes d'un jaune ou d'un roux plus sombre, souvent peu distincts..... 4
- Mésonotum sans trace de bande..... 6
4. Ailes assombries à l'apex..... 5
- Ailes sans taches sombres..... **gromieri**, n. sp.
5. Derniers articles du flagelle antennaire bruns ; calus ocellaire indistinctement séparé de l'occiput ; ombre apicale de l'aile peu distincte..... **melanopyga**, n. sp.
- Flagelle antennaire entièrement jaune ; calus ocellaire nettement séparé de l'occiput ; ombre apicale de l'aile très distincte..... **fumidapex**, n. sp.
6. Tache ocellaire prolongée en arrière par une petite ligne noire ; pétiole de la fourche médiane subégal au rameau radio-médian..... 7
- Tache ocellaire non prolongée en arrière ; pétiole de la fourche médiane bien plus court que le rameau radio-médian..... **assimilis**, n. sp.
7. Flagelle antennaire entièrement jaune ; hypopyge noir..... **theobromaphila**, n. sp.
- Derniers articles du flagelle antennaire brunis ; hypopyge brun-noir..... **pyrophaea**, n. sp.
8. Mésonotum noir, luisant, sans bandes..... 9
- Mésonotum en partie ou totalement jaune..... 11
9. Antennes avec les deux articles du scape jaunes ; sternites abdominaux jaune brunâtre..... **rivalis**, n. sp.
- Scape noir, sternites abdominaux noirs..... 10
10. Hanches III brunies sur la face externe ; fémurs entièrement jaunes, ailes entièrement brunies..... **funebria**, n. sp.
- Hanches III jaunes ; fémurs médians et postérieurs fortement brunis à l'apex, ailes en grande partie transparentes.... **fissiterga**, n. sp.
11. Thorax et abdomen, y compris le segment génital, entièrement d'un jaune roux..... **flavida**, n. sp.
- Mésonotum jaune marqué de brun ou de noir..... 12
12. Mésonotum sans bandes, noir sur les deux tiers postérieurs, sauf deux taches préscutellaires..... **flaviscapularis**, n. sp.
- Mésonotum avec trois bandes sombres..... 13
13. Flagelle antennaire jaune au moins sur la moitié basale ; scutellum jaune ; tergites abdominaux jaunes avec une large bande brune apicale..... **major**, n. sp.
14. Antennes brunes, sauf le scape, orangé ; scutellum brun ; tergites abdominaux jaune-brun, étroitement jaunis à l'apex. **vittigera**, n. sp.

N. B. — *Orfelia woltheri* (LINDNER) se place dans cette clé auprès d'*O. major*, dont elle se distingue notamment par la taille plus petite, l'aile sans ombre en forme de croissant, l'abdomen sans bandes... Nous avons également sous les yeux une espèce encore non décrite récoltée par le professeur LINDNER sur le Kilimandjaro. Notre clé conduirait à *O. funebris*, dont l'espèce diffère par les hanches II brunies, l'abdomen avec des bandes, la coloration de l'aile, etc.

***Orfelia* (*Ralytupa*) *melanopyga*, n. sp.**

HOLOTYPE ♂ : Cameroun, Ebolowa-Nkoemvone, 31-VII-1967 (*L. M.*).

Tête rousse ; occiput jaune roux, calus ocellaire noir, non distinctement séparé du reste de l'occiput. Antennes jaune roux, les derniers articles flagellaires brunis. Face et palpes roux.

Mésnotum roux, trois bandes longitudinales peu nettes d'un roux plus sombre ; pleures, postnotum et balanciers concolores. Hanches et fémurs jaune roux, tibias et tarses légèrement plus sombres. Protarse I plus long que le tibia correspondant (5,5 : 4,5).

Ailes jaunâtres, légèrement et indistinctement assombries à l'apex. Pétiole de la fourche médiane subégal à la longueur du rameau radio-médian.

Abdomen entièrement roux à pilosité noire, sauf l'hypopyge, qui est d'un noir profond (fig. 34).

Longueur : 6 mm.

ALLOTYPE ♀ : Cameroun, Nkolbisson, 24-VII-1967 (*L. M.*). Semblable au ♂ ; ovipositor noir (fig. 35). Longueur : 5,6 mm.

***Orfelia* (*Ralytupa*) *minor*, n. sp.**

HOLOTYPE ♂ : Cameroun, Nkolbisson, 24-VIII-1967, (*L. M.*).

Comme l'espèce précédente et les suivantes, mais bien plus petite (3,5 mm). Derniers articles antennaires brunis. Occiput brun, le calus ocellaire non distinctement séparé du reste.

Mésnotum avec trois bandes longitudinales rougeâtres peu distinctes. Protarse I plus long que le tibia correspondant (5,5 : 4,5). Pétiole de la fourche médiane subégal au rameau radio-médian. Hypopyge (fig. 36) noir.

***Orfelia* (*Ralytupa*) *gromieri*, n. sp.**

HOLOTYPE ♂ : Cameroun, région de Dschang, plateaux volcaniques, alt. 1 400 m, saison très humide, 1923 (*D^r Gromier* leg.).

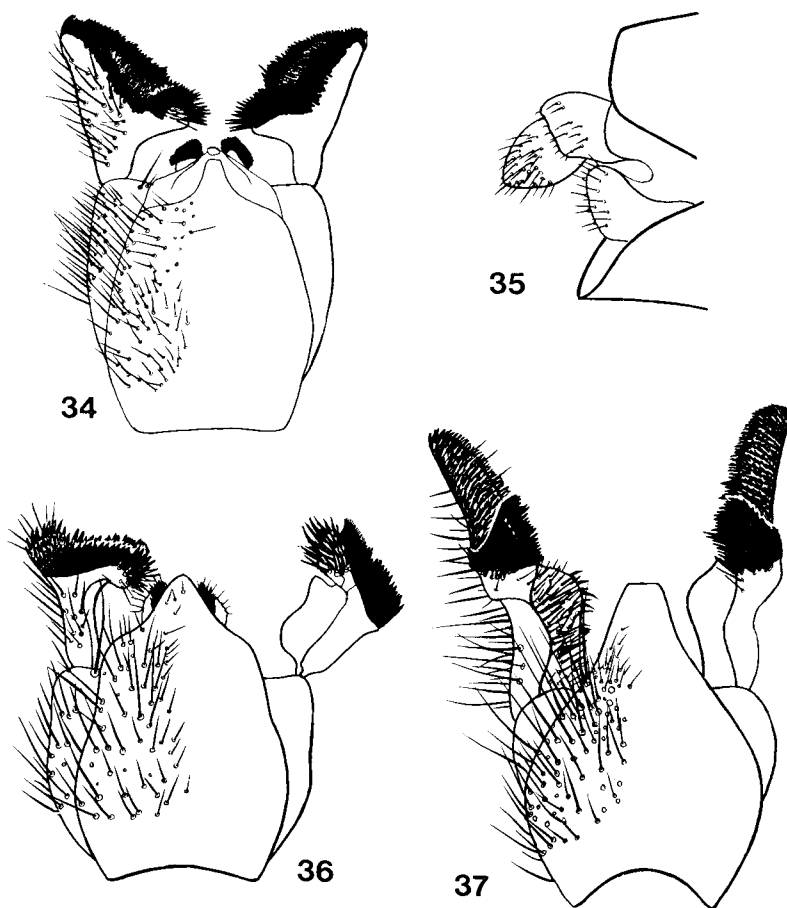


FIG. 34-37. — 34 : *O. melanopyga*, n. sp., hypopyge ; 35 : *O. melanopyga*, n. sp., ovipositor ; 36 : *O. minor*, n. sp., hypopyge ; 37 : *O. gromieri*, n. sp., hypopyge. $\times 73$.

Très proche d'*O. melanopyga* ; en diffère par l'aile non assombrie à l'apex, le calus ocellaire tranchant nettement sur la couleur de l'occiput et la bande mésonotale médiane très peu distincte. Hypopyge : fig. 37.

Longueur : 6 mm.

ALLOTYPE ♀ : même localité que l'holotype, identique, mais les bandes mésonotales plus distinctes. Ovipositor noir (fig. 38).

PARATYPE ♂ : même localité ; la bande mésonotale médiane est divisée en trois. Un paratype ♀ : Cameroun, rocher de Nkol-

bisson, 27-VII-1967 (*L. M.*) : un paratype ♀ : station de Nkol-bisson, piège lumineux, 5-VIII à 5-IX-1968 (*Ph. Bruneau de Miré* leg.).

***Orfelia* (*Ralytupa*) *fumidapex*, n. sp.**

HOLOTYPE ♀ : Cameroun, Ebolowa-Nkoemvone, 2-VIII-1967 (*L. M.*).

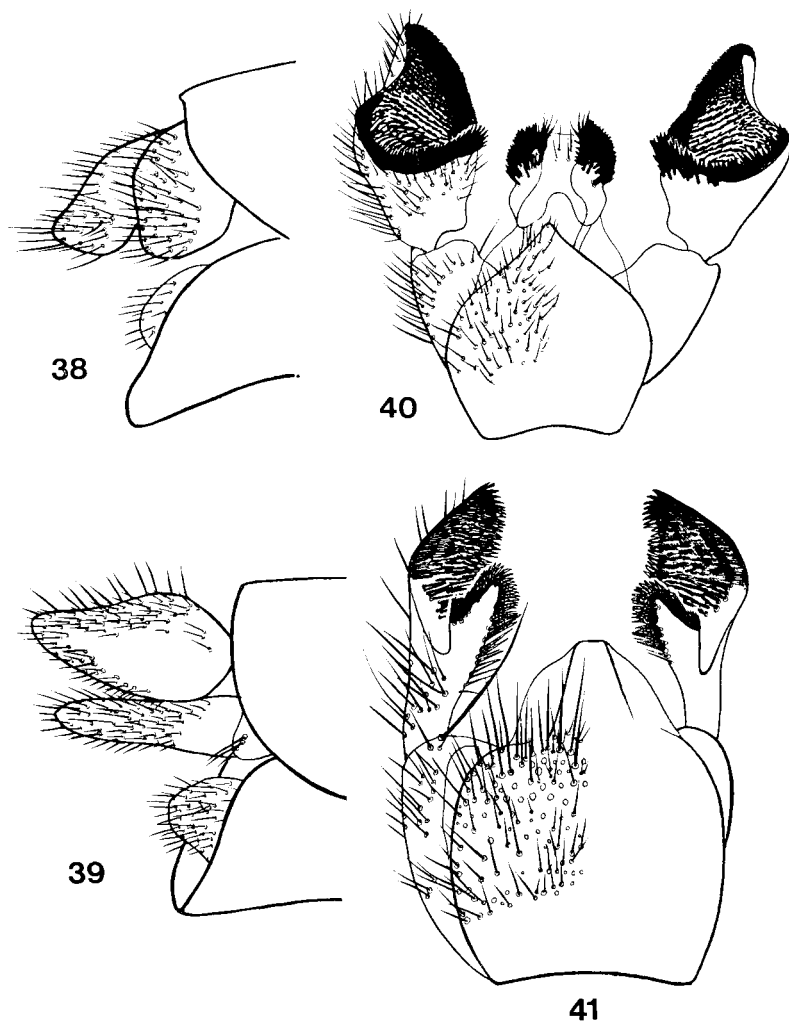


FIG. 38-41. — 38 : *O. gromieri*, n. sp., ovipositor ; 39 : *O. fumidapex*, n. sp., ovipositor ; 40 : *O. assimilis*, n. sp., hypopyge ; 41 : *O. theobromaphila*, n. sp., hypopyge. $\times 56$.

Comme les précédents, diffère de *O. melanopyga* par l'aile distinctement assombrie, le calus ocellaire noir est nettement séparé de l'occiput et les antennes entièrement jaunes. Rapport protarse I/tibia I : 6,5 : 5. Les bandes mésonotales sont plus nettes que chez *O. melanopyga*, et la taille est plus grande. Ovipositor noir (fig. 39).

Longueur : 7,2 mm.

***Orfelia (Ralytupa) assimilis*, n. sp.**

HOLOTYPE ♂ : République centrafricaine, La Maboké, 30-VIII-1967 (*L. M.*).

Comme *O. melanopyga*, s'en distingue par la tache ocellaire noire bien marquée, le pétiole de la fourche médiane bien plus court que le rameau R-M (2,5 : 1) et l'absence de bandes mésonotales. Protarse I subégal au tibia correspondant. Hypopyge (fig. 40) d'un noir profond.

Longueur : 6 mm.

***Orfelia (Ralytupa) theobromaphila*, n. sp.**

HOLOTYPE ♂ : Cameroun, Ahala II, test Cacao, 19-X-1967 (*Ph. Bruneau de Miré* leg.).

Comme les espèces précédentes. Antennes entièrement jaunes ; calus ocellaire distinctement séparé de l'occiput, prolongé par une petite ligne postérieure. Mésonotum sans bandes, tout le corps uniformément jaune, sauf l'hypopyge noir. Rapport protarse I/tibia I : 6,5 : 5. Hypopyge : fig. 41.

Longueur : 7 mm.

***Orfelia (Ralytupa) pyrrhphaea*, n. sp.**

HOLOTYPE ♂ : République centrafricaine, département de la Lobaye, forêt de Mbalé, 7-IX-1967 (*L. M.*).

Comme les espèces précédentes, avec lesquelles elle forme un groupe homogène. Tache ocellaire bien séparée du reste de l'occiput, en forme de cœur, prolongée en arrière par une courte ligne noire ; mésonotum sans bandes. Tibia I un peu plus court que le protarse (5 : 5,7).

Hypopyge brun sombre, fig. 42.

Longueur : 7,5 mm.

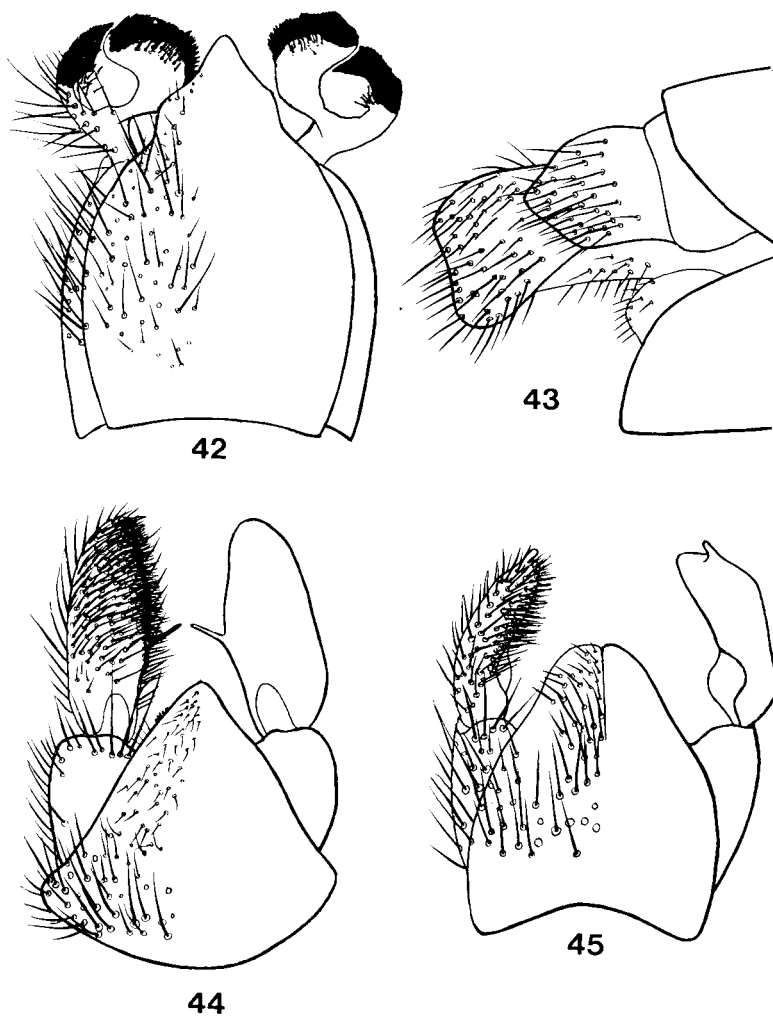


FIG. 42-45. — 42 : *O. pyrrophaca*, n. sp., hypopyge, $\times 56$; 43 : *O. rivalis*, n. sp., ovipositor, $\times 73$; 44 : *O. funebris*, n. sp., hypopyge, $\times 73$; 45 : *O. fissiterga*, n. sp., hypopyge, $\times 117$.

***Orfelia (Ralytupa) rivalis*, n. sp.**

HOLOTYPE ♀ : Cameroun, région de Yaoundé, berge de ruisseau aux environs d'Ongot, 5-VIII-1967 (*L. M.*).

Tête noire, occiput luisant. Flagelle antennaire brisé, les deux articles du scape jaunes. Face brune, palpes jaunes.

Mésonotum et scutellum noirs, luisants. Pleures et postnotum bruns. Hanches I-II jaunes, les médianes brunies à la base, hanches III brunies sur la face externe sauf à l'apex, et à la base de la face postérieure. Pattes jaunes, éperons noirs. Rapport protarse I/tibia I : 5 : 3,8. Balanciers à capitule brun et pédicelle jaune.

Ailes d'un brun jaune, distinctement enfumées à l'apex. M 3 n'atteignant pas la marge postérieure de l'aile. Nervures brunes, sauf Rs, qui est décolorée.

Abdomen : tergites brun sombre, sternites jaune brunâtre. Ovipositor (fig. 43) brun.

Longueur : 5,6 mm.

Orfelia (Ralytupa) funebris, n. sp.

HOLOTYPE ♂ : Cameroun, région de Yaoundé, berge de ruisseau aux environs d'Ongot, 5-VIII-1967 (*L. M.*).

Flagelle antennaire brisé, les deux articles du scape noirs. Face noire, palpes jaunes.

Mésonotum d'un noir luisant. Scutellum noir, pleures brun de poix. Hanches I jaunes, II brunies à la base, le reste jaune sale, hanches III entièrement brunies sur la face externe. Fémurs jaunes, tibias et tarses plus sombres. Rapport protarse I/tibia I : 5 : 4. Balanciers noirs, pédicelle jaune.

Ailes entièrement brunies, plus foncées au bord antérieur, nervure M 3 n'atteignant pas la marge postérieure.

Abdomen et hypopyge (fig. 44) noirs.

Longueur : 6 mm.

L'espèce a été capturée en même temps qu'*O. rivalis*, mais les différences chromatiques nous semblent largement suffisantes pour penser que nous sommes en présence de deux espèces distinctes, chacune connue par un seul sexe.

Orfelia (Ralytupa) fissiterga, n. sp.

HOLOTYPE ♂ : République centrafricaine, La Maboké, piège lumineux, 30-VIII-1967 (*L. M.*).

Antennes entièrement noires ; tête et face noires, palpes jaunes, les deux premiers articles un peu brunis sur la face externe.

Mésonotum et scutellum noirs, légèrement luisants. Postnotum et pleures noir-brunâtre. Balanciers noirs, étroitement jaunis à la base du pédicelle. Toutes les hanches jaunes. Fémurs jaunes,

le premier légèrement bruni à l'apex, le deuxième et le troisième fortement brunis sur leur quart apical. Tibias, tarsi et éperons sombres. Rapport protarse I/tibia I : 3,5 : 2,7.

Ailes transparentes, brunies à l'apex à partir de R 4, ainsi que le long de la marge postérieure jusqu'à la cubitale. M 2 et M 3 n'atteignant pas le bord de l'aile.

Abdomen : tergites, sternites et hypopyge entièrement noirs (hypopyge, fig. 45).

Longueur : 4 mm.

***Orfelia (Ralytupa) flavida*, n. sp.**

HOLOTYPE ♀ : Cameroun, Ebolowa-Nkoemvone, 29-VII-1967 (L. M.).

Entièrement d'un jaune roux, sauf les yeux et le calus ocellaire, celui-ci noir, en forme de cœur, bien séparé du reste de l'occiput.

Thorax entièrement jaune roux, mésonotum sans bandes. Protarse I un peu plus long que le tibia (4 : 3,2). Ailes jaunâtres, légèrement brunies à l'apex de R 5. M 2 et M 3 n'atteignant pas la marge de l'aile. Abdomen et ovipositor (fig. 46) concolores.

Longueur : 4 mm.

***Orfelia (Ralytupa) flaviscapularis*, n. sp.**

HOLOTYPE ♂ : Cameroun, Ebolowa, rocher d'Akouakas, bord de ruisseau, 22-VII-1967 (L. M.).

Antennes : scape et moitié basale du flagelle jaunes, le reste bruni. Occiput jaune-brun, calus ocellaire noir. Face jaune-brun, palpes jaunes.

Mésonotum entièrement jaune sur le tiers antérieur, noir sur le reste du disque, sauf deux taches jaunes latérales présutellaires. Scutellum noir, postnotum brun tirant sur le jaune latéralement. Pleures jaunes ; balanciers à capitule bruni.

Hanches et pattes jaunes, tibias et tarsi plus sombres, éperons noirs. Rapport protarse I/tibia I : 5 : 4.

Ailes jaunâtres, brunies de la marge antérieure à la fourche médiane dans le tiers apical.

Abdomen : tergite I largement jaune à la base, l'apex brun. Les tergites suivants bruns avec une bande basale jaune, tergite VI entièrement jaune. Hypopyge (fig. 47 et 48) brun.

Longueur : 6,4 mm.

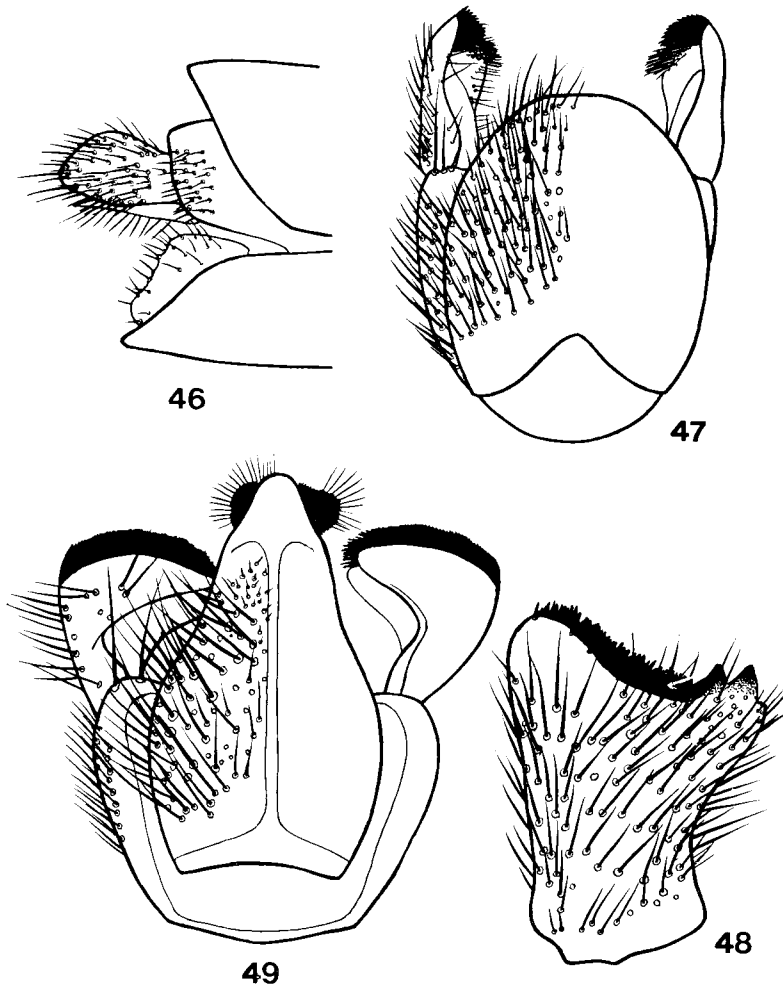


FIG. 46-49. — 46 : *O. flavida*, n. sp., ovipositor, $\times 73$; 47 : *O. flaviscapularis*, n. sp., hypopyge, $\times 73$; 48 : *O. flaviscapularis*, n. sp., forceps, vue latérale, $\times 117$; 49 : *O. major*, n. sp., hypopyge, $\times 56$.

***Orfelia (Ralytupa) major*, n. sp.**

HOLOTYPE ♂ : Cameroun, région de Dschang, alt. 1 400 m, plateaux volcaniques, saison humide (juin à septembre 1924), Dr Gromier leg.

Antennes jaune orangé, sauf les six derniers articles, bruns.

Occiput jaune, tache ocellaire noire bien délimitée. Face jaune orangé, brunie en bas. Palpes jaune orangé.

Mésonotum jaune, avec trois bandes noires séparées en avant, confondues au niveau de la moitié postérieure du mésonotum, bande médiane interrompue avant la marge postérieure. Scutellum et postnotum jaunes. Pleures jaunes en haut, bruns en bas. Balanciers à pédicelle jaune et capitule brun.

Hanches I et II jaunes, III jaune-orangé un peu brunie à la base et sur la face externe. Pattes jaunes, éperons noirs. Pro-tarse I un peu plus long que le tibia (3,2 : 2,7).

Ailes jaunâtres, avec une grande tache brune en forme de croissant au niveau du quart apical. M 2 et M 3 n'atteignant pas le bord de l'aile.

Abdomen jaune orangé, tergites avec une large bande apicale brune. Hypopyge brun (fig. 49).

Longueur : 10 mm.

ALLOTYPE ♀ semblable au ♂, mais seulement les quatre derniers articles antennaires brunis. Ovipositor jaune (fig. 50). Longueur : 10 mm.

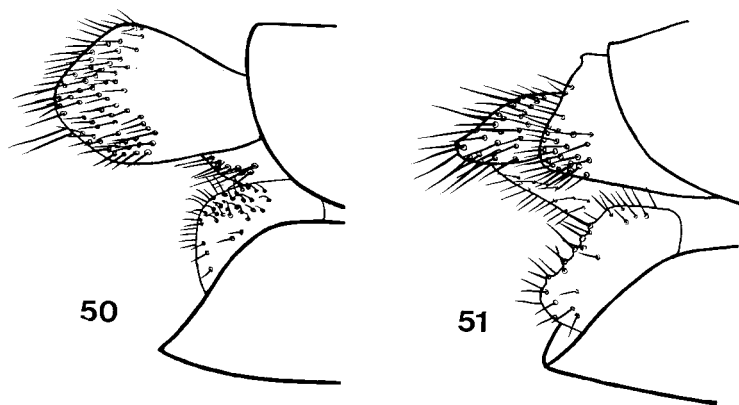


FIG. 50-51. — 50 : *O. major*, n. sp., ovipositor, $\times 56$;
51 : *O. vittigera*, n. sp., ovipositor, $\times 73$.

PARATYPES ♂♂ semblables à l'holotype. Un paratype ♂ : Cameroun, plateau de Dschang, 1 500 m, saison sèche (*Dr Gromier* leg., 1924). Allotype ♀ et trois paratypes ♂♂ : même région et même récolteur, mais non étiquetés.

***Orfelia* (*Ralytupa*) *vittigera*, n. sp.**

HOLOTYPE ♀ : Cameroun, région de Nkolbisson, 27-VII-1967 (*L. M.*).

Antennes : flagelle brun, les deux articles du scape orangés. Front orangé entre le calus ocellaire et la base des antennes. Calus ocellaire noir, occiput bruni en arrière et entre le calus et les yeux. Face et palpes jaunes.

Mésnotum jaune avec trois bandes brunes bien délimitées, la médiane complète antérieurement, interrompue avant la marge postérieure, les latérales entières en arrière mais s'arrêtant en avant au niveau des calus huméraux. Scutellum brun. Pleures et postnotum jaune orangé, comme les balanciers. Hanches jaune orangé, pattes jaunes. Rapport protarse I/tibia I : 6,5 : 4,5.

Ailes jaunes, ombrées à l'apex et le long du bord postérieur, M 2 et M 3 incomplètes.

Abdomen jaune-brun, les tergites I-V portant une étroite bande apicale d'une jaune plus clair. Ovipositor (fig. 51) jaune.

Longueur : 6,4 mm.

CLOEOPHROMYIA, n. GEN (1).

Genre caractérisé par les pièces buccales allongées, aussi longues que la hauteur de l'œil, le prothorax grand, non divisé en deux ou rétréci sur la ligne médiane, et la base de la nervure médiane indiquée sous forme de pli.

Tête (fig. 53 et 54) ovale, trois ocelles disposés en triangle, le médian réduit. Antennes courtes, de 16 segments, le premier article flagellaire de longueur subégale à celle des deux articles du scape ensemble. Labelles et labre allongés, palpes bien développés, de quatre articles. Soies ocellaires et occipitales présentes, ainsi que des soies frontales au-dessus de l'insertion des antennes.

Thorax (fig. 53) : prothorax grand, formant un collier séparant la tête du mésothorax. Sclérites méso- et métathoraciques sensiblement de même type que chez *Orfelia* ; pleures (sauf le propleure) et postnotum entièrement nus, pas de soies post-stigmatiques. Soies du mésnotum uniformément réparties.

Pattes : soies tibiales irrégulières à la base, régulièrement disposées sur la moitié (tibia I) ou moins de la moitié apicale (tibia II-III). Éperons internes longs, éperons externes plus ou

(1) De *ζλόος*, carcan, *φορέω*, porter et *μύζα*, mouche.

moins réduits, parfois à peine aussi longs que la largeur du protarse. Tibias III avec un peigne externe petit et un peigne interne normal.

Ailes (fig. 52) allongées, étroites, lobe anal réduit. Sc complète,

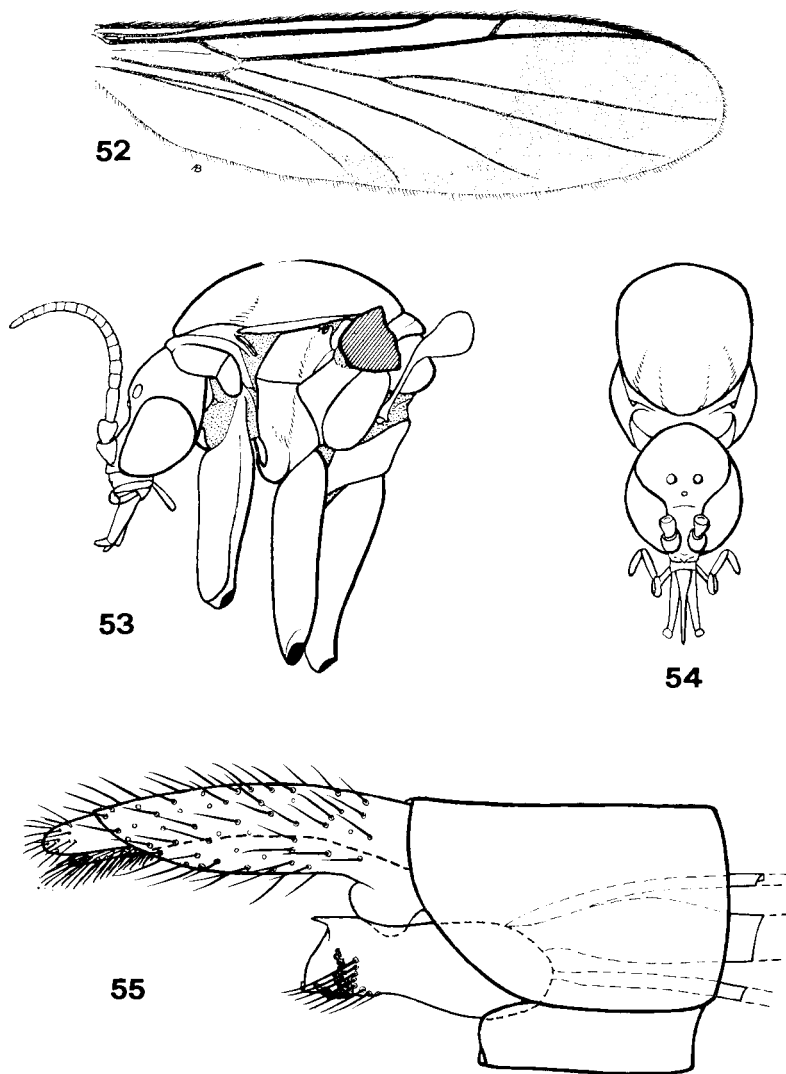


FIG. 52-55. — *Cloecophoromyia mirei*, n. sp. — 52 : aile ; 53 : tête et thorax, vue latérale ; 54 : tête et thorax, vue frontale ; 55 : hypopyge, vue latérale. Fig. 52-54 : $\times 27$; fig. 55 : $\times 73$.

courte, Sc 2 située très près de la transverse humérale ; base de la nervure médiane plus ou moins visible sous forme de pli, M 2, M 3 et Cu 1 nues, interrompues avant la marge, anale longue, mais n'atteignant pas le bord postérieur de l'aile.

Abdomen allongé, aplati transversalement, pièces génitales du type des *Orfelia* du sous-genre *Xenoplatyura* : segment anal ♂ très allongé, plusieurs fois plus long que large, édéage prolongé loin en avant dans l'abdomen.

Espèce-type : *Cloeophoromyia mirei* n. sp.

Le développement du prothorax ainsi que la tendance à l'allongement des pièces buccales rapprochent ce genre de *Rynchoplatyura* DE MEIJERE, mais il s'en sépare par d'importants caractères, notamment la présence de palpes bien développés, de peignes tibiaux réguliers, etc. La trompe est beaucoup plus longue chez *Rynchoplatyura*, et R 4 se termine sur R 1.

Par ailleurs, le type hypopygial, ainsi que quelques caractères de ciliation, semblent indiquer des affinités avec *Xenoplatyura*.

CLÉ DES ESPÈCES.

- | | |
|--|-----------------------------|
| 1. Hanches II et III en grande partie ou entièrement sombres..... | 2 |
| — Hanches II et III en grande partie ou entièrement jaunes..... | 5 |
| 2. Partie dorsale du prothorax jaune. Hanches II et III brun clair à pruinosité gris argenté ; ailes brunies à l'apex et dans la moitié apicale de la marge postérieure..... | <i>mirei</i> , n. sp. |
| — Partie dorsale du prothorax entièrement ou partiellement brune..... | 3 |
| 3. Premier article flagellaire largement jauni à la base ; sternites abdominaux brun jaunâtre..... | <i>teocchii</i> , n. sp. |
| — Premier article flagellaire entièrement noir ou étroitement jauni à la base ; au moins les sternites II-VI en grande partie jaunes..... | 4 |
| 4. Mésonotum noir, sans bandes ; ailes brunes ; petite espèce (4 mm) .. | <i>fumipennis</i> , n. sp. |
| — Mésonotum roux, trois bandes longitudinales noires plus ou moins confondues ; ailes brunies seulement à l'apex et au bord antérieur grande espèce (plus de 6,5 mm)..... | <i>crassinerva</i> , n. sp. |
| 5. Mésonotum avec trois bandes longitudinales bien délimitées, d'un brun rouge le long de leurs bords externes..... | <i>vittata</i> , n. sp. |
| — Bandes mésonotales longitudinales brunes plus ou moins confondues. | <i>flavicoxa</i> , n. sp. |

***Cloeophoromyia mirei*, n. sp.**

HOLOTYPE ♂ : Cameroun, Ebolowa-Nkoemvone, 29-VII-1967 (*L. M.*).

Tête, antennes, pièces buccales et palpes brun-noir. Premier

article du flagelle antennaire étroitement jauni à la base. Trois paires de petites soies au-dessus de l'insertion des antennes.

Partie dorsale du prothorax jaune. Mésonotum, scutellum et postnotum brun-noir, pleures brun-jaune. Partie postérieure du mésonotum, scutellum, postnotum et pleures avec une légère pruinosité gris argenté. Balanciers à pédicelle jaune et capitule brun-noir.

Hanches I jaunes, un peu brunies sur la face externe, hanches II et III brun clair, les trois paires de hanches à pruinosité gris argenté. Pattes jaunes, éperons noirs. Protarse et tibia I sub-égaux.

Ailes (fig. 52) jaunâtres, brunies à l'apex et sur la moitié apicale de la marge postérieure. R 4 se terminant sur la costale au niveau du premier tiers de la distance R 4-R 5 ; costale dépassant R 5 sur un peu plus du tiers de l'intervalle R 5-M 1.

Abdomen brun-noir, sternites entièrement jaunes à partir du troisième. Hypopyge (fig. 55) avec le segment anal hypertrophié, plus long que le segment précédent.

Longueur : 4,8 mm.

ALLOTYPE ♀ : même localité et même date, paratype ♀, même localité, 30-VII-1967, semblables au ♂. Ovipositor : fig. 56.

***Cloeophoromyia teocchii*, n. sp.**

HOLOTYPE ♂ : République centrafricaine, département de la Lobaye, forêt de Mbalé, 13-IX-1967 (*L. M.*).

Proche de *C. mirei*, en diffère par les caractères suivants : premier article flagellaire largement jauni à la base, hanches II et III brun-noir, sternites brun-jaune, leur couleur seulement un peu plus claire que celle des tergites. Hypopyge : fig. 57.

Longueur : 4,4 mm.

***Cloeophoromyia fumipennis*, n. sp.**

HOLOTYPE ♀ : Cameroun, Nkolbisson, 30-VII-1967 (*L. M.*).

Tête, antennes et palpes noirs, deuxième article du scape antennaire étroitement jauni à l'apex, ainsi que la base du premier article flagellaire. Trompe brun-jaune.

Prothorax et mésonotum noirs, scutellum, postnotum et pleures brun-noir. Balanciers à pédicelle jaune et capitule noir.

Hanches I jaunes, légèrement brunies à la base, hanches II et III brunes. Pattes jaunes, éperons noirs ; protarse I égal au tibia.

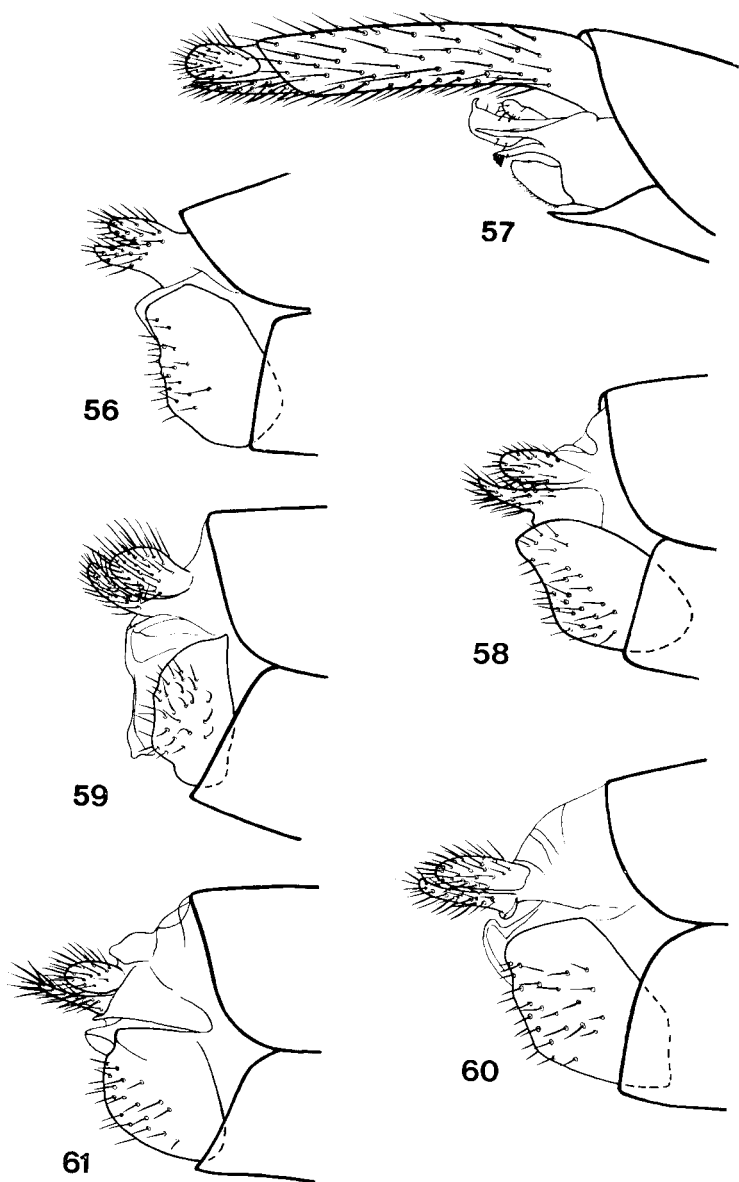


FIG. 56-61. -- 56 : *C. mirci*, n. sp., ovipositor ; 57 : *C. teocchii*, n. sp., hypopyge, vue latérale ; 58 : *C. fumipennis*, n. sp., ovipositor ; 59 : *C. crassinerva*, n. sp., ovipositor ; 60 : *C. vittata*, n. sp., ovipositor ; 61 : *C. flavicoxa*, n. sp., ovipositor. Fig. 56-58 et 60-61 : $\times 73$; fig. 59 : $\times 56$.

Ailes brunes, plus claires à la base et au centre, une tache brune plus sombre, à limites imprécises, occupe le quart antérieur de l'aile d'un peu avant R 4 à l'apex de R 5. R 4 se terminant sur la costale avant le premier tiers de l'espace R 4-R 5, costale prolongée sur la moitié de la distance R 5-M 1.

Abdomen noir, sauf les sternites II-VI qui sont jaunes avec une bande apicale brun-jaune. Ovipositor : fig. 58.

Longueur : 4 mm.

***Cloeophoromyia crassinerva*, n. sp.**

HOLOTYPE ♀ : Cameroun, Nkolbisson, 23-VIII-1967, sur une terrasse (*L. M.*).

Tête, palpes et antennes noirs ; trompe noire à la base, jaune à l'apex. Prothorax luisant, brun roux, marqué de brunâtre à la marge antérieure. Mésonotum luisant, roux sur les côtes, portant sur le disque trois bandes longitudinales noires plus ou moins fusionnées, la bande médiane seule prolongée jusqu'au bord antérieur. Scutellum et postnotum brun-noir, jaunis latéralement. Pleures bruns, sauf le mésépimère et le métaépisternum, qui sont jaunes avec une tache centrale brune. Balanciers à pédicelle jaune et capitule brun.

Hanches I jaunes, légèrement brunies à la base, hanches II brun-noir avec une trace jaune sur la face externe, III brun-noir, jaunies à la base sur la face externe et face postérieure d'un brun plus clair. Pattes jaunes, éperons noirs, tibia I un peu plus long que le protarse.

Ailes jaunes, brunies à l'apex et le long du bord antérieur. R 4 très oblique, aboutissant à la costale très peu après R 1, costale prolongée sur moins du quart de la distance R 5-M 1. Nervure R 1 en forme d'arc : s'épaississant régulièrement à partir de la base de la médiane, puis s'annéantissant à nouveau après le milieu ; à son niveau le plus large, la nervure est plus épaisse que la costale. Le rameau basal de la médiane forme un pli mieux marqué que chez les autres espèces du genre.

Abdomen : tergites brun-noirs, luisants, sternites jaune orangé à marge postérieure brunie. Ovipositor : fig. 59.

Longueur : 6,7 mm.

***Cloeophoromyia vittata*, n. sp.**

HOLOTYPE ♀ : République centrafricaine, La Maboké, 11-14-XI-1967 (*L. Tsacas* leg.).

Tête brun-noir dessus, brun-rouge dessous. Antennes : premier article du scape brun-rouge, le suivant brun, flagelle noir sauf la base du premier article. Palpes noirs, trompe brune, jaunie à la base.

Prothorax jaune roux, bruni en-dessus, un peu moins bien développé que chez les autres espèces du genre. Mésonotum jaune, portant trois bandes longitudinales dont seuls les bords externes, brun-rouge, sont bien marqués. Scutellum et postnotum jaunes, brunis sur le disque. Pleures jaunes, balanciers à capitule brun.

Hanches uniformément jaunes, sans taches brunes. Pattes jaunes, éperons noirs (les pattes antérieures manquent).

Ailes jaunâtres, brunies à l'apex. R 4 se terminant très près de l'apex de R 1, costale prolongée sur moins de la moitié de l'intervalle R 5-M 1.

Abdomen : tergites brun roux, sauf les deux derniers, qui sont noirs ; sternites orangés. Ovipositor : fig. 60.

Longueur : 4,4 mm.

***Cloeophoromyia flavicoxa*, n. sp.**

HOLOTYPE ♀ : Cameroun, Nkolbisson, 30-VII-1967 (L. M.).

Tête, palpes et antennes brun-noir, apex du deuxième article du scape et base du premier article flagellaire étroitement jaunis. Trompe : labre jaune, labelles brun-jaune.

Prothorax jaune, bruni au-dessus sur la ligne médiane. Mésonotum jaune latéralement, bruni sur le disque par la fusion de trois bandes longitudinales aux limites imprécises, la médiane seule prolongée jusqu'au bord antérieur. Scutellum et postnotum bruns, jaunis latéralement. Pleures jaunes tachés de brun. Balanciers jaunes, capitule bruni.

Hanches jaunes, les médianes un peu brunies sur la face antérieure, les postérieures sur la face externe. Pattes jaunes, éperons noirs. Protarse et tibia I de même longueur.

Ailes gris-jaunâtre, tachées de brun sur le tiers antérieur, de l'apex de R 1 à celui de l'aile. Embouchure de R 4 dans la costale située très près de celle de R 1, costale prolongée sur un peu moins de la moitié de la distance R 5-M 1.

Abdomen : tergites bruns, sternites jaunes, sauf le dernier. Ovipositor : fig. 61.

Longueur : 3,6 mm.

BIBLIOGRAPHIE

- BEZZI, M. (1905). — Ditteri Eritrei raccolti dal Dott. ANDREINI e dal Prof. TELLINI. Parte prima. *Boll. Soc. ent. ital., Firenze*, **37**, p. 195-304, 1905 (1906).
- EDWARDS, F. W. (1914). — Insectes Diptères II. *Nematocera : Sciariidae, Mycetophilidae, Bibionidae, Simuliidae, Psychodidae et Culicidae*. in Voyage de Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques. *Paris*, Shulz ed., p. 45-68.
- (1925). — *Mycetophilidae and Bibionidae (Diptera)* in the collections of the South African Museum. *Ann. South Afr. Mus.*, **19**, p. 601-616.
- (1929). — Notes on the *Ceroplastinae*, with descriptions of new Australian species (*Diptera, Mycetophilidae*). *Proc. Linn. Soc. New South Wales*, **54**, p. 162-175.
- (1934). — The Percy Sladen and Godman Trusts Expedition to the Islands in the Gulf of Guinea, October 1932-March 1933. II. *Diptera Nematocera*. *Ann. Mag. nat. Hist.* (ser. 10), **14**, p. 321-336.
- ENDERLEIN, G. (1910). — Percy Sladen Trust Expedition. V. *Diptera, Mycetophilidae*. *Trans. Linn. Soc. Zool.* (ser. 2), **14**, p. 59-81.
- (1911). — Neue Gattungen und Arten aussereuropäischer Fliegen. *Stettin. ent. Zeit.*, **72**, p. 135-209.
- LINDNER, E. (1958). — Ostafrikanische *Fungivoridae, Lycoriidae* und *Bibionidae* (Dipt.). (Ergebnisse der Deutschen Zoologischen Ostafrika-Expedition 1951/52, Gruppe LINDNER-Stuttgart Nr 36). *Stuttgarter Beitr. z. Naturk.*, **15**, p. 1-8.
- MATILE, L. (1965). — Un *Platygura* remarquable de Guinée (*Dipt. Mycetophilidae*). *Bull. Inst. fond. Afr. n.*, **27**, sér. A, 3, p. 1111-1114.
- (1969). — Deux Diptères *Mycetophilidae* nouveaux de Madagascar. *Bull. Soc. ent. France*, **74** (5-6), p. 136-139.
- MATILE, L. et BURGHELE-BALACESCO, A. (1969). — Note sur les genres *Keroplatus* et *Cerotelion* et description de *Cerotelion racovitzai* n. sp. (*Dipt. Mycetophilidae*). *Bull. Soc. ent. France*, **74** (3-4), p. 82-86.
- SPEISER, P. (1908). — Dipteren aus Deutschland afrikanischen Kolonien. *Berlin. ent. Zeitschr.*, **52**, p. 127-149.
- (1910). — *Diptera 4. Orthorrhapha*. in SJÖSTEDT Ydnc, Wissenschaftliche Ergebnisse Schwedischen Zoologischen Expedition nach dem Kilimandjaro, der Mern und den umgebenden Massaiten Deutsch-Ostafrika 1905-1906. *Stockholm*, Palmquist ed., **2** (10), p. 31-112.
- (1913). — Beiträge zur Dipterenfauna von Kamerun. *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, p. 131-146.
- (1923). — Äthiopische Dipteren. *Wien. ent. Zeit.*, **40**, p. 81-99.
- TOLLET, R. (1950). — Un *Mycetophilidae (Ceroplastinae)* nouveau du Congo belge. *Bull. Ann. Soc. R. ent. Belgique*, **86** (1-2), p. 35.
- (1954). — Un *Macrocera (Diptera Mycetophilidae)*, nouveau du Congo belge. *Ann. Mus. Congo, Tervuren* (in-4°), Zool., **1**, p. 533-534.
- (1956). — Contributions à l'étude de la faune entomologique du Ruanda-Urundi (Mission P. BASILEWSKY). CIII. *Diptera Mycetophilidae*. *Ann. Mus. Congo Tervuren* (in-8°), Zool., **51**, p. 451-461.
- (1955). — *Mycetophilidae (Diptera)* nouveaux du Congo belge. 1. *Keroplastinae*. *Bull. Inst. R. Sci. nat. Belgique*, **31**, (45) p. 1-23.
- VANSCHUYT BROECK, P. (1965). — Mission zoologique de l'I. R. S. A. C. en Afrique orientale (P. BASILEWSKY et N. LELEUP, 1957). XCVIII. *Diptera Mycetophilidae et Anisopodidae*. *Ann. Mus. R. Afr. centr.* (in-8°), Zool., **138**, p. 381-393.